

# *LE JASEUR*

Société de loisir ornithologique de l'Estrie

Printemps 2013

Volume 33, numéro 1



**Société de loisir ornithologique de l'Estrie (SLOE)**

C.P. 1263,  
 Succursale 50, Place de la Cité,  
 Sherbrooke (Québec) J1H 5L7  
 Répondeur téléphonique : 819 563-6603  
 Courriel : [infos@sloe.net](mailto:infos@sloe.net)  
 Site internet : [www.sloe.net](http://www.sloe.net)

La Société de loisir ornithologique de l'Estrie (SLOE) est un organisme à but non lucratif qui regroupe des personnes qui s'intéressent à l'observation des oiseaux dans leur milieu naturel et assure le développement et la pratique du loisir ornithologique en Estrie.

**LE CONSEIL D'ADMINISTRATION DE LA SLOE**

Lise Turgeon	<b>Présidente</b>
Jean-Pierre Gilbert	<b>Secrétaire</b>
Francine Beausoleil	<b>Trésorière</b>
Denis Bolduc	<b>Administrateur</b>
Chantal Gagné	<b>Administratrice</b>
Sylvain Latulippe	<b>Administrateur</b>
Linda Tinker	<b>Administratrice</b>

**AUTRES COLLABORATEURS**

**Banque de données ÉPOQ:** Sylvain Latulippe  
**Recensement de Noël :** Camille Lessard  
**RAP'AILES :** Nicole Charbonnier  
**Comité des activités :** Benoît Turgeon, Daniel Labbé, Gisèle Gilbert, Bernard Héraud  
**Responsable régional de l'Atlas des oiseaux nicheurs :** Benoît Turgeon  
**Responsable de l'envoi postal du Jaseur :** Jean-Pierre Gilbert

Le bulletin *Le Jaseur* est un outil de communication et de sensibilisation permettant à chacun des membres de partager ses expériences et ses connaissances en ornithologie. L'équipe du bulletin vous invite donc à lui faire parvenir des textes, dessins, photos, commentaires ou questions. Votre contribution aidera à rendre plus vivant notre bulletin. Les articles dans *Le Jaseur* sont publiés sous la responsabilité exclusive de leurs auteurs. On suggère que les articles se limitent à 1 500 mots, soit environ 3 pages. Les textes soumis sont envoyés à la rédactrice en chef à l'adresse courriel ci-dessous mentionnée. La SLOE se réserve le droit de ne pas publier un article ou d'y apporter des modifications, avec le consentement de l'auteur. La reproduction des articles est autorisée à condition de mentionner la source.

*Le Jaseur* est distribué exclusivement aux membres de la Société de loisir ornithologique de l'Estrie. L'adhésion à la SLOE, et, par conséquent l'abonnement au *Jaseur*, est de 25\$ par année.

**COMITÉ DU BULLETIN LE JASEUR****Rédactrice en chef**

Camille Dufresne  
[camdu@videotron.ca](mailto:camdu@videotron.ca)

**Mise en page**

Sylvie Thiboutot

**Publicité**

Claudette Bégin

**Correction et révision des textes**

Mathilde Auger, Jean-Pierre Charuest, Camille Dufresne, Sylvie Thiboutot, Benoît Turgeon

**Collaborateurs pour ce numéro**

Louise Drouin, Camille Dufresne, Viviane Gendreau, Marianne Guilmette, Denis Henri, Daniel Labbé, Frédéric Langlois, Jacques Larivée, Sylvain Latulippe, Camille Lessard, Maïté Soum Jacob, Lin Sweeney, Sylvie Thiboutot, Antoine Turcotte-Van de Rydt, Christophe Turcotte-Van de Rydt, Benoît Turgeon, Lise Turgeon

**CALENDRIER DU BULLETIN**

Date de tombée	Date de parution
1 <sup>er</sup> février	Printemps – 15 mars
1 <sup>er</sup> mai	Été – 15 juin
1 <sup>er</sup> août	Automne – 15 septembre
22 octobre	Hiver – 7 décembre

**Dépôt Légal – 1<sup>er</sup> trimestre 2013 ISSN 0836-687XP**  
**Bibliothèque et archives nationales du Québec**  
**Bibliothèque et archives Canada**  
**Impression : Multicopie Estrie**  
**Papier intérieur : 100% de fibres postconsommation**  
**Couverture : 50% de fibres postconsommation**

**Photo de la page couverture  
 (photo recadrée) :**  
**Pygargue à tête blanche**  
**Yves Guillot**



Cette magnifique photo d'un pygargue dans une tempête de neige a valu à Yves Guillot la 2<sup>e</sup> place au concours BIRDS AS ART - 1st International Bird Photography Competition, dans la catégorie *Oiseaux en vol*. Félicitations!



## MOT DE LA PRÉSIDENTE

Bonjour à vous toutes et à vous tous,

J'espère que vous n'avez pas trouvé l'hiver trop difficile et que vous êtes passés au travers. Voici enfin le printemps qui arrive, et nous vous proposons de nombreuses excursions. Je peux juste vous souhaiter plein de nouvelles observations et même des espèces rares, surtout si vous avez assisté à notre souper *SLOE en fête*. C'est certain, il y a eu des oiseaux rares au rendez-vous pour les ornithologues qui ont su profiter de cette fête pour inscrire des «primecoches».

En ce début d'année et tout au long de l'année, le C.A. a en tête beaucoup de nouveaux projets. Nous verrons notamment à faciliter la tâche de nos bénévoles, en faisant, par exemple la mise à jour du logiciel de comptabilité ou en achetant un nouveau logiciel mieux adapté à nos besoins. De plus, nous offrons des outils et des procédures de travail adaptés à chaque bénévole qui travaille dans l'ombre. On peut penser à Jean-Pierre Gilbert, responsable de l'envoi du bulletin *Le Jaseur*, qui voit à tout ce qui se rattache à l'envoi : contact avec l'imprimeur, formation de l'équipe pour l'envoi, etc., ce qui demande du temps. Notre rédactrice en chef, quant à elle, doit trouver des gens qui veulent écrire dans le bulletin, des photos, et surtout de belles chroniques intéressantes. Sylvie Thiboutot, qui voit à la mise en page, ce qui n'est pas toujours évident. Claudette Bégin qui, pour sa part, trouve des commanditaires, ce qui nous permet de réduire les coûts d'impression du bulletin et de maintenir les frais d'adhésion à un prix abordable, nous évitant présentement une augmentation.

Pour terminer, je veux dire merci à tous nos bénévoles qui travaillent dans l'ombre. Il y en a tellement que je pourrais certainement prendre deux pages pour les nommer tous. Grâce à votre travail, nous pouvons publier notre si beau bulletin à un coût abordable, offrir beaucoup d'activités et de conférences et avoir un club dynamique, qui fonctionne bien.

**Lise Turgeon**

### Les membres de la SLOE

Au 15 décembre dernier, il y avait :

- 214 membres principaux (117 femmes, 92 hommes, 5 organismes)
- 118 membres familiaux

Les membres sont répartis dans 37 municipalités, dont 16,4% dans 29 localités, et 83,6% dans les municipalités suivantes:

57,9 % : Sherbrooke	2,8 % : Orford
8,4 % : Magog	1,9 % : Val-Joli
4,2 % : Hatley et Canton	1,4 % : Cookshire
2,8 % : Compton	1,4 % : St-Georges de Windsor
2,8 % : Stoke	

## LE MOT DE LA RÉDACTRICE EN CHEF

Oui, c'est bien vrai ! Les journées «rallongent» enfin. Je suis une bibitte de soleil et mes piles solaires sont presque à plat. Quand je commence à porter deux vêtements de polar à la fois, il est urgent que le printemps se pointe le nez. Mais au moins un chant mélodieux m'encourage. Eh oui, au moment où je vous écris, le Cardinal rouge chante dans ma cour, déjà préoccupé par le jeu de la grande séduction. La Mésange bicolore est revenue aux mangeoires et chante tous les matins elle aussi.

Il est donc grand temps de sortir vos livres d'oiseaux, vos Ipad, Iphone et autres appareils électroniques, car la fébrilité vous gagnera bientôt et il y a plein d'oiseaux à découvrir. Les participants à l'Atlas entameront leur 4<sup>e</sup> année, et si certains d'entre vous n'ont pas encore goûté à ce grand mouvement ornithologique, je vous encourage à lire, dans ce *Jaseur* la chronique de notre représentant régional, Benoît Turgeon. Dans ce numéro aussi, quelques membres nous font le plaisir de partager leur expérience avec les oiseaux, je les remercie du fond du cœur ! De plus, le statut des oiseaux nous est expliqué par Denis Henri, un sujet fort intéressant.

Enfin, ne manquez pas la section excursions et activités. Le comité a vraiment tout fait pour nous faire sortir en organisant des activités pour tous les goûts ! Je vous invite à venir nous rencontrer en participant à au moins une activité ce printemps alors que les oiseaux sont nombreux au rendez-vous. Nous sommes plus de 300 membres et les activités accueillent au maximum une vingtaine de personnes. À vous d'en profiter !

**Camille Dufresne**  
**Rédactrice en chef**

### Nouvelle expérience à partager !

Invitation! Vous avez le goût et la curiosité d'apprendre les rudiments de la préparation d'un bulletin *Le Jaseur*? Je suis à la recherche d'un remplaçant temporaire pour une période d'un an, soit 4 *Jaseurs*.

Publier un bulletin est maintenant une activité bien orchestrée grâce à ma fidèle collaboratrice Sylvie Thiboutot, responsable de la mise en page. Nous avons aussi mis en place une belle organisation composée de plusieurs collaborateurs bénévoles dévoués et efficaces.

J'offre une formation, un accompagnement et le soutien par des documents et listes de collaborateurs hors pair. Si l'idée vous sourit, je vous encourage à communiquer avec moi et je vous donnerai plus d'information avec plaisir.



# UN CRUSTACÉ VOLANT?

**Par Christophe Turcotte-van de Rydt**

Saviez-vous que la bernache était le fruit d'un arbre? Ou encore, que certaines bernaches passent leur vie entière sous l'eau? Pourtant, la bernache n'est pas seulement un oiseau mais aussi une balane, une sorte de crustacé (coquillage).

Au 15<sup>e</sup> siècle, les Européens voyaient arriver avec surprise des Bernaches cravants à l'automne. Ne sachant d'où elles venaient et remarquant la coïncidence de l'arrivée de ces oiseaux avec la tombée des feuilles, ils trouvèrent naturel de conclure que, dans un pays nordique, il existe des arbres qui «produisent des canards».

Ces oiseaux sont appelés à l'époque «macreuses» ou «maguerolles» en France, «clakis» en Écosse, «grabans» en Gascogne, «bernacles» en Angleterre et «bernache» en Bretagne. Il est probable que le nom de Bernache cravant vient du nom Breton avec une déformation du nom Gascon. Les Bernaches cravants sont noires comme les macreuses, alors ils les ont peut-être confondues.

Au 17<sup>e</sup> siècle, l'abbé de Vallemont, un Français, rapporte que les savants le précédant pensaient que les bernaches, qu'ils appelaient macreuses, étaient en réalité des feuilles ou des fruits d'arbres qui, une fois tombés se métamorphosaient en canards. D'autres savants soutenaient que ces mêmes oiseaux venaient du bois pourri des vieux vaisseaux. À cela, Vallemont leur reproche leur manque d'exactitude, leur fantaisie enfantine et surtout, leur croyance aux métamorphoses. Pour Vallemont, les bernaches viennent d'une certaine plante anatifère. D'ailleurs, on peut remarquer dans ce nom la racine *anas* qui veut dire canard. De plus, Vallemont affirme que les macreuses ne sont pas des oiseaux mais des poissons car elles ont le sang froid.

Si on ouvre une de ces plantes anatifères, Vallemont explique que l'on y observe des organes d'oisillons comme les yeux, le bec, les débuts de plumes, et les deux ailes. Vallemont dit aussi que les macreuses pondent leurs œufs dans l'eau de mer et les y laissent errer. Ceux-ci sont supposés s'accrocher à tout ce qui passe à leur portée comme le bois flottant et les rochers. Étant donné que l'adulte ne couve pas les œufs car il aurait le sang froid, c'est le soleil qui s'en charge et c'est l'océan qui les nourrit.

Bien sûr, de nos jours nous savons bien que les bernaches sont des oiseaux qui ont le sang chaud et qu'elles couvent leurs œufs sur la terre ferme. La plante anatifère de l'époque semble être plutôt des agglomérations de balanes ou des pouce-pied (parfois encore appelés «anatifes»). Il faut beaucoup d'imagination pour voir des canetons dans les balanes! Malgré tout, on trouve encore aujourd'hui des traces de cette théorie ancienne dans le langage moderne. Par exemple, les marins appellent certaines balanes des bernaches, comme l'oiseau. Du même fait, on peut remarquer qu'il y a des bernaches nommées cravants qui ont un nom de balane relié: le gravant.

Tout notre respect pour leurs efforts louables pour trouver la vérité avec les moyens de l'époque.

## Au sommaire de ce numéro

<b>Plumage et ramage</b>	
<b>Le pygargue à tête blanche</b>	<b>13</b>
<b>Des nouvelles de nos membres</b>	
<b>Mes moments inusités</b>	<b>16</b>
<b>Quoi de neuf en Estrie?</b>	
<b>À la recherche de participants occasionnels</b>	<b>17</b>
<b>Les jardins d'oiseaux</b>	
<b>Un point d'eau en hiver, pôle d'attraction irrésistible!</b>	<b>19</b>
<b>Des nouvelles de Corridor appalachien</b>	
<b>Le Martinet ramoneur a besoin de vos cheminées</b>	<b>24</b>
<b>Compte rendu du recensement de Noël 2012</b>	<b>26</b>
<b>L'observation des oiseaux dans les Cantons-de-L'Est</b>	
<b>Le réseau riverain de la rivière Magog</b>	<b>37</b>

# OBSERVATIONS SAISONNIÈRES

## Automne 2012 (du 1<sup>er</sup> août au 30 novembre 2012)

Par Sylvain Latulippe

Avant de vous présenter le résumé des observations pour l'automne 2012, j'aimerais vous faire part de quelques conseils qui m'aideraient beaucoup à la compilation des feuillets:

1. Toujours indiquer le nombre d'individus minimum observés (si entre 100 et 150, indiquer 100).
2. Lorsque vous entrez une note pour une espèce, écrivez des phrases complètes. Commencer la phrase par une lettre majuscule et terminer par un point. Si vous commencez la phrase par un nombre, écrivez-le avec un mot. Par exemple: "Dix mâles et trois femelles." Faites aussi attention à l'orthographe.
3. Pour faire la mention d'un Canard de Rouen, utiliser l'espèce "Canard barboteur sp" et ajouter une note "Canard de Rouen".
4. Si vous indiquez qu'un adulte nourrit un jeune, veuillez indiquer s'il le nourrit dans le nid ou hors du nid.
5. Si vous indiquez qu'un oiseau vient dans votre main, indiquer aussi si vous aviez de la nourriture dans la main.

Maintenant, voici le résumé. Vous constaterez que treize records ont été fracassés. Sept pour un nombre maximum record et six pour une date d'observation tardive.

Encore une fois, si on compare les données d'observations à celles de l'automne dernier, on constate encore une importante augmentation: automne 2011/2012: 39/71 observateurs (**82%** ↑), 116/384 heures d'observations (**231%** ↑), 119/473 feuillets (**297%** ↑) et 993/4804 mentions (**384%** ↑). Encore une fois merci de me donner beaucoup de travail afin d'enrichir notre base de données ÉPOQ!

### Nombre maximum record

Espèce	Record	Date	Nbre	Endroit	Observateurs
Bernache cravant	Nouveau	2012-11-03	29	Magog, Plage	B. Turgeon
	Ancien	1988-10-30	25	Lac Magog	R. Seguin
Paruline rayée	Nouveau	2012-10-02	10	Val-Joli, Rue Langlois	F. Langlois, E. Langlois, D. Langlois, S. Langlois
	Ancien	2012-09-25	4	Val-Joli, Station d'épuration	F. Langlois, E. Langlois, S. Langlois, M. Langlois et D. Langlois
Sizerin flammé	Nouveau	2012-11-21	100	Windsor	L. Corriveau, S. Bouchard, C. Dufresne
	Ancien	1985-11-03	80	Ascot Corner	B. Denault et S. Lal.
Viréo mélodieux	Nouveau	2012-09-01	6	Magog, Rivière Magog	É. Tremblay
	Ancien	1983-09-08	5	Saint-Benoît-du-Lac	H. Tremblay
Dindon sauvage	Nouveau	2012-11-28	68	Magog, Ch. de la Rivière	L. Corriveau
	Ancien	2008-11-23	50	Lennoxville	C. Bégin, G. Boulay
Bernache du Canada	Nouveau	2012-10-08	4000	Étang Burbank	C. Turcotte VdR, A. Turcotte VdR, S. Turcotte
	Ancien	2002-10-18	3500	Étang Burbank	B. Denault
Corneille d'Amérique	Nouveau	2012-11-29	1133	Sherbrooke, Lac des Nations	C. Turcotte VdR, A. Turcotte VdR
	Ancien	1982-10-08	1100	Sherbrooke	F. Shaffer

**Date d'observation tardive record**

Espèce	Record	Date	Nbre	Endroit	Observateurs
Chardonneret élégant	Nouveau	2012-11-17	1	Sherbrooke, Parc Blanchard	B. Turgeon
	Ancien	2009-10-12	1	Sainte-Catherine-de-Hatley	M. Dubuc
Moqueur polyglotte	Nouveau	2012-11-24	1	Sainte-Catherine-de-Hatley, Marais de	B. Turgeon
	Ancien	1996-11-23	1	Sherbrooke	R. Seguin
Paruline rayée	Nouveau	2012-10-10	1	Val-Joli, Station d'épuration	F. Langlois, D. Langlois, E. Langlois
	Ancien	1984-10-05	1	Sherbrooke	Y. Mah.
Busard Saint-Martin	Nouveau	2012-11-23	1	Magog	B. Turgeon
	Ancien	1964-11-21	1	Richmond	J.-M. Béliveau
Sarcelle d'hiver	Nouveau	2012-11-29	3	Val-Joli, Station d'épuration	F. Langlois, E. Langlois, S. Langlois, M. Langlois, D. Langlois
	Ancien	2006-11-19	1	Lac Magog	B. Turgeon, C. Dufresne, J. Héneault, S. Bouchard, L. Corriveau

**Les dix espèces les plus observées (classé par le nombre de mentions)**

#	Espèce	Nbre mentions	Nbre individus	Nbre maximum individus	* Nbre moyen individus/mention	** Constance	*** Indice d'abondance
1	Mésange à tête noire	271	1568	30	5,79	57,29	3,315
2	Corneille d'Amérique	255	2617	1133	10,26	53,91	5,533
3	Canard colvert	200	4170	217	20,85	42,28	8,816
4	Goéland à bec cerclé	197	6465	700	32,82	41,65	13,668
5	Geai bleu	169	396	16	2,34	35,73	0,837
6	Bruant chanteur	164	737	33	4,49	34,67	1,558
7	Chardonneret jaune	162	703	40	4,34	34,25	1,486
8	Merle d'Amérique	132	689	50	5,22	27,91	1,457
9	Bernache du Canada	127	20831	4000	164,02	26,85	44,04
10	Tourterelle triste	100	507	45	5,07	21,14	1,072

\* Le nombre moyen d'individus par mention est le nombre moyen d'individus observés à chaque mention d'une espèce. Nombre moyen d'individus par mention = Nombre total d'individus d'une espèce / Nombre de mentions de cette espèce.

\*\* La constance est la fréquence d'observation d'une espèce exprimée en pourcentage. Constance = Nombre de mentions \* 100 / Nombre de feuillets

\*\*\* L'indice d'abondance permet la comparaison des espèces selon leur abondance. Indice d'abondance = Nombre total d'individus d'une espèce / Nombre de feuillets.

**Mentions inusitées et rares**

<b>Espèce</b>	<b>Date</b>	<b>Nbre</b>	<b>Endroit</b>	<b>Observateurs</b>	<b>* 1939 à 2011</b>	<b>* 2002 à 2011</b>
Coulicou à bec jaune	2012-09-21	1	Sherbrooke, Mont Bellevue	R. Tanguay	9	0
Pluvier argenté	2012-10-13	1	Lennoxville, Étang Curry	C. Turcotte VdR, A. Turcotte VdR, S. Turcotte, F. Turcotte VdR	28	1
Hirondelle noire	2012-08-07	2	Marais Réal-D.-Carbonneau	L. Corriveau, S. Bouchard	29	1
Chardonneret élégant	2012-11-14	1	Sherbrooke, Parc Blanchard	A. Perras, D. Veilleux, M. Miljours	1	1
	2012-11-14	1		B. Héraud, D. Boucher		
	2012-11-12	1		S. Kohl, K. Adams, G. Beattie		
	2012-11-12	1		A. Perras, D. Veilleux, M. Miljours		
Plongeon catmarin	2012-11-25	2	Ayer's Cliff, Lac Massawipi	É. Tremblay	22	2
	2012-11-19	1	Lac Magog	S. Kohl, S. MacLean, K. Adams		
	2012-11-19	1	Lac Magog	B. Héraud, D. Boucher		
	2012-11-17	1	Deauville, Lac Magog	B. Turgeon		
	2012-11-08	1	Magog, Plage	B. Turgeon		
Pluvier bronzé	2012-09-17	1	Parc national de la Yamaska	S. Kohl, K. Adams, S. MacLean	12	2
Moucherolle à côtés olive	2012-08-02	1	Danville, Étang Burbank	É. Tremblay, M. Leclerc	27	2
Hirondelle à ailes hérissées	2012-09-01	2	Magog, Rivière Magog	É. Tremblay	5	2
Paruline tigrée	2012-09-08	2				
Paruline à couronne rousse	2012-09-28	4	Lennoxville, Parc Atto-Beaver	C. Turcotte VdR, A. Turcotte VdR, S. Turcotte, F. Turcotte VdR	11	2
	2012-09-25	1	Val-Joli, Station d'épuration	F. Langlois, E. Langlois, S. Langlois, M. Langlois, D. Langlois		
Bruant des champs	2012-09-27	1	Sainte-Catherine-de-Hatley, Marais de	B. Turgeon	19	2
Bécasseau semipalmé	2012-09-17	1	Parc national de la Yamaska	S. Kohl, K. Adams, S. MacLean	92	3
Goéland bourgmestre	2012-11-29	1	Sherbrooke, Lac des Nations	C. Turcotte VdR, A. Turcotte VdR	6	3
Moqueur polyglotte	2012-11-19	1	Lac Magog	B. Héraud, D. Boucher	13	3
	2012-11-17	1	Deauville, Lac Magog	B. Turgeon		
Viréo de Philadelphie	2012-08-02	1	Danville, Étang Burbank	É. Tremblay, M. Leclerc	29	3
Paruline à poitrine baie	2012-09-08	2	Magog, Rivière Magog	É. Tremblay	49	3
Oie rieuse	2012-10-28	1	Petit lac Saint-François	A. Perras, D. Veilleux	11	4



Espèce	Date	Nbre	Endroit	Observateurs	* 1939 à 2011	* 2002 à 2011
Pluvier semipalmé	2012-09-17	1	Parc national de la Yamaska	S. Kohl, K. Adams, S. MacLean	105	4
Hirondelle à front blanc	2012-08-18	10	Magog, Marais de la Rivière aux Cerises	E. Robichaud, É. Lepage	72	4
Canard souchet	2012-08-13	1	Val-Joli, Station d'épuration	F. Langlois, E. Langlois, S. Langlois, M. Langlois, D. Langlois	39	5
Fuligule à tête rouge	2012-10-13	1	Sainte-Catherine-de-Hatley, Marais de	B. Turgeon	25	5
Bécasse d'Amérique	2012-09-30	2	Ayer's Cliff	D. Collins	58	5
Petit Chevalier	2012-09-17	1	Parc national de la Yamaska	S. Kohl, K. Adams, S. MacLean	80	5
Bruant de Lincoln	2012-09-17	1	Parc national de la Yamaska	S. Kohl, K. Adams, S. MacLean	29	5
	2012-08-18	1	Magog, Marais de la Rivière aux Cerises	E. Robichaud, É. Lepage		
Paruline des pins	2012-09-29	1	Sherbrooke, Parc Blanchard	R. Tanguay	20	6
	2012-09-27	1	Lennoxville, Boisé Bishop	C. Turcotte VdR, A. Turcotte VdR		
Bécasseau à poitrine cendrée	2012-09-17	1	Parc national de la Yamaska	S. Kohl, K. Adams, S. MacLean	45	7
	2012-09-03	2	Petit lac Saint-François	B. Turgeon, D. Labbé		
Oie de Ross	2012-11-07	1	Danville, Étang Burbank	C. Roy	8	8
	2012-10-24	1	Petit lac Saint-François	F. Langlois, E. Langlois, S. Langlois, M. Langlois, D. Langlois, R. Langlois, A. Langlois, A. Poirier		
Canard pilet	2012-08-11	1	Val-Joli, Station d'épuration	F. Langlois, E. Langlois, S. Langlois, M. Langlois, D. Langlois	51	9
Paruline à calotte noire	2012-09-18	1	Sherbrooke, Mont Bellevue	B. Héraud, C. Dufresne, R. Tanguay	34	9
	2012-09-17	1		R. Tanguay, B. Héraud		
	2012-09-16	2		B. Héraud, K. Adams, D. Boucher, A. Perras, D. Veilleux, R. Tanguay		
	2012-09-14	1		B. Héraud		
	2012-09-09	1		B. Héraud		
	2012-09-08	2	Magog, Rivière Magog	É. Tremblay		
Garrot d'Islande	2012-11-29	1	Magog, Rivière Magog	B. Turgeon	10	10
	2012-11-28	1		É. Tremblay		
	2012-11-25	1				
	2012-11-10	1		B. Turgeon		
Marouette de Caroline	2012-08-23	1	Marais Réal-D.-Carbonneau	F. Langlois, E. Langlois, S. Langlois, M. Langlois, D. Langlois	25	10
Goéland arctique	2012-11-29	1	Sherbrooke, Lac des Nations	C. Turcotte VdR, A. Turcotte VdR	21	10

<b>Espèce</b>	<b>Date</b>	<b>Nbre</b>	<b>Endroit</b>	<b>Observateurs</b>	<b>* 1939 à 2011</b>	<b>* 2002 à 2011</b>
Troglodyte de Caroline	2012-09-04	1	Sherbrooke, Rue Desrochers	C. Turcotte VdR, A. Turcotte VdR, S. Turcotte	17	11
Bernache de Hutchins	2012-11-12	1	Danville, Étang Burbank	L. Corriveau, S. Bouchard	12	12
	2012-10-28	1	Petit lac Saint-François	C. Turcotte VdR, A. Turcotte VdR, S. Turcotte		
	2012-10-12	1	Sherbrooke, Rivière Saint-François	C. Turcotte VdR		
	2012-10-12	1	Lennoxville, Parc Atto-Beaver	C. Turcotte VdR, F. Turcotte VdR, A. Turcotte VdR		
	2012-10-08	1	Danville, Étang Burbank	C. Turcotte VdR, A. Turcotte VdR, S. Turcotte		
Érismature rousse	2012-11-12	1	Danville, Étang Burbank	L. Corriveau, S. Bouchard	77	15
	2012-11-07	1		C. Roy		
	2012-11-04	2	Sherbrooke, Lac des Nations	C. Turcotte VdR, A. Turcotte VdR, S. Turcotte, F. Turcotte VdR		
	2012-11-03	5	Petit lac Saint-François	F. Langlois, A. Perras, C. Turcotte VdR, A. Turcotte VdR, S. Turcotte, E. Langlois, S. Langlois, M. Langlois, D. Langlois, P. Langlois, D. Bolduc		
Bruant fauve	2012-10-10	1	Sherbrooke, Rue Desrochers	C. Turcotte VdR, A. Turcotte VdR	43	19
	2012-10-08	1	Danville, Étang Burbank	C. Turcotte VdR, A. Turcotte VdR, S. Turcotte		
Harelde kakawi	2012-11-10	1	Bromptonville	C. Turcotte VdR, A. Turcotte VdR, S. Turcotte, F. Turcotte VdR	74	21
	2012-11-03	2	Petit lac Saint-François	F. Langlois, A. Perras, C. Turcotte VdR, A. Turcotte VdR, S. Turcotte, E. Langlois, S. Langlois, M. Langlois, D. Langlois, P. Langlois, D. Bolduc		
Grèbe esclavon	2012-10-08	3	Deauville, Lac Magog	A. Perras, B. Turgeon	94	24
		1	Danville, Étang Burbank	C. Turcotte VdR, A. Turcotte VdR, S. Turcotte		
		1		F. Langlois, E. Langlois, S. Langlois, M. Langlois, R. Langlois, D. Langlois, A. Poirier, A. Langlois		
	2012-10-07	3	Deauville, Lac Magog	A. Perras, D. Veilleux		
	2012-10-05	2		S. Latulippe		
Quiscale rouilleux	2012-10-13	1	Sainte-Catherine-de-Hatley, Marais de	B. Turgeon	66	24
	2012-09-28	1	Sherbrooke, Rivière Saint-François	C. Turcotte VdR, A. Turcotte VdR, S. Turcotte, F. Turcotte VdR		
Fuligule milouinan	2012-10-13	3	Sainte-Catherine-de-Hatley, Marais de	B. Turgeon	55	25

Espèce	Date	Nbre	Endroit	Observateurs	* 1939 à 2011	* 2002 à 2011
	2012-10-08	1	Deauville, Lac Magog	A. Perras, B. Turgeon		
Grand Chevalier	2012-09-17	1	Parc national de la Yamaska	S. Kohl, K. Adams, S. MacLean	141	26
Engoulevent d'Amérique	2012-09-07	1	Sainte-Catherine-de-Hatley, Île du Marais	C. Turcotte VdR, A. Turcotte VdR, S. Latulippe, B. Turgeon, AL	83	26
	2012-09-03	1	Magog, Venise	S. Latulippe		
	2012-08-31	2	Sainte-Catherine-de-Hatley, Marais de	B. Turgeon, B. Héraud		
Macreuse brune	2012-10-14	2	Sherbrooke, Lac des Nations	C. Turcotte VdR, A. Turcotte VdR	100	31
	2012-10-13	1	Petit lac Saint-François	É. Tremblay, N. Tremblay		
Harle huppé	2012-11-12	1	Danville, Étang Burbank	L. Corriveau, S. Bouchard	74	35
Mouette de Bonaparte	2012-10-08	1	Magog	É. Tremblay	136	40

\* Nombre de mentions saisonnières pour la période indiquée

**Autres mentions intéressantes:** Paruline obscure, Paruline du Canada, Goglu des prés, Sturnelle des prés, Chouette rayée, Jaseur boréal, Plectrophane des neiges, Pie-grièche grise, Bécasseau minuscule, Épervier de Cooper, Sarcelle à ailes bleues.

#### Statuts et types des espèces de toutes les observations de la période :

Nombre total d'espèces (excluant les sp) : <b>184</b>	Nombre d'espèces au statut « Hivernant » : <b>14</b>
Nombre d'espèces au statut « Résident » : <b>14</b>	Nombre d'espèces au statut « Sédentaire » : <b>14</b>
Nombre d'espèces au statut « Migrateur » : <b>140</b>	Nombre d'espèces au statut « Visiteur » : <b>18</b>
Nombre d'espèces de type « Nicheur » : <b>137</b>	Nombre d'espèces de type « De passage » : <b>31</b>
Nombre d'espèces de type « Exotique » : <b>1</b>	Nombre d'espèces de type « Sp » : <b>16</b>
Nombre de migrateurs nicheurs : <b>106</b>	Nombre de migrateurs de passage : <b>26</b>

#### Observateurs qui ont rempli des feuillets ÉPOQ

Kathleen Adams, Marcel Agagnier, Maxime Aubert, Yves Bachand, François Baillargeon, Gladys Beattie, Hélène Bernier, Monique Berlinguette, Johanne Boisvert, Denis Bolduc, Diane Boucher, Serge Bouchard, Stephen Bruneau, Nicole Charbonnier, Michel J. Chalifoux, Denis Collins, Lina Corriveau, André Couture, Liette Desfosses, Jacques Drouin, Louise Drouin, Camille Dufresne, Yves Fredette, Bernard Fréchette, Gisèle Gilbert, Louiselle Hardy, Bernard Héraud, Akiko Iwai, Michel Juteau, Suzanne Kohl, Daniel Labbé, Johanne Labbé, Angélie Langlois, Dominic Langlois, Emmanuel Langlois, Frédéric Langlois, Maria Langlois, Pierre Langlois, Rose-Anna Langlois, Sébastien Langlois, Sylvain Latulippe, Micheline Leclerc, Émilien Lepage, Sylvia Lessard, Sheila MacLean, Monique Maheu, Maryse Miljours, Céline Parent, Alain Perras, Marc Plourde, Annie Poirier, Johanne Poitras, Alain Quenneville, Eve Robichaud, Claude Roy, Jonathan Roy, Richard Smith, Maïté Soum, Caroline Sparnaay, Réjean Tanguay, David Trescak, Normand Tremblay, Éric Tremblay, Antoine Turcotte-van de Rydt, Christophe Turcotte-van de Rydt, Fabienne Turcotte-van de Rydt, Sylvain Turcotte, Benoît Turgeon, Lise Turgeon, Diane Veilleux.

**Continuez de nous faire parvenir vos observations par feuillets électroniques, une façon simple et efficace. N'oubliez pas qu'il est préférable de remplir un feuillet par jour et par site d'observation.**

Si vous avez des commentaires concernant cette chronique, n'hésitez pas à communiquer avec moi par courriel : [sylvain.latulippe@videotron.ca](mailto:sylvain.latulippe@videotron.ca)

## LES SAISONS AU BOIS BECKETT

### ARBRE DE VIE, ARBRE AMI...

Par Lin Sweeney

Vice-président, Regroupement du bois Beckett

« Les vrais amis sont comme les arbres », la chanson d'ouverture de l'avant-dernier disque de Julos Beaucarne\*, intitulé Le Jaseur boréal (titre de son dernier disque, Le Balbuzard fluviatile !) a l'air d'un aparté mais il annonce bien le thème de vie «durable» - durable comme un ami - de l'arbre dans son individualité, sa personnalité propre tout autant que dans l'arborescence – milieu de vie, les arbres ensemble, les parcs boisés, les forêts et les arboretums.

« MON BEAU SAPIN ROI DES FORÊTS, QUE J'AIME TA PARURE... » aurait pu être le titre de ce texte écrit début janvier (encore dans l'ambiance des Fêtes...). L'annedda, l'arbre de vie, contrant le scorbut des compagnons de Jacques Cartier, aurait été le sapin baumier et non le cèdre blanc (thuya) comme on l'a toujours cru. Motif de cette légende urbaine désignant le cèdre ? Poussant tout aussi bien sur le roc que dans l'eau, bois imputrescible, les plus vieux spécimens dépassent au Québec 800 ans voire 900 ans. Le thuya a toujours été reconnu par les Amérindiens pour assurer une longue vie aux objets dont il forme l'ossature : membrures des canots, montures des paniers, etc. De plus, chez les autochtones, il est très en usage en pharmacopée, parfumé et tenant chaud (comme dirait Julos B.)... l'argumentaire en faveur du thuya n'est pas rien! Cependant pour absorber suffisamment de vitamine C (car le cèdre en contient, oui) il aurait fallu que les marins de Cartier en consomment une dose ...toxique! – la substance toxique se dénomme thuyone. Par ailleurs, Marie-Victorin dans sa Flore avait bien un doute : y est notée la vertu antiscorbutique du sapin baumier, mais rien à ce propos côté thuya... Aujourd'hui les savants sont d'abord persuadés qu'il s'agissait d'un résineux et qu'ensuite, fort probablement du sapin.

Mais d'aucuns encore relateront que dans certaines traductions le thuya ou thuja est aussi appelé arborvitae – ce qui veut dire arbre de vie! Or rien ne prouve que cette appellation est antérieure à Cartier - et ce pourrait être ce dernier qui le premier justement a nommé, mais en se trompant, le cèdre blanc arbre de vie (on ne doit pas toujours se fier à la désignation des arbres, par exemple, le frêne d'Amérique est plus dur que le charme ou l'ostryer son proche parent, et pourtant les noms communs de Bois de fer ou Bois dur s'appliquent à eux et non au frêne). Et dernier point non anodin, Cartier a indiqué que l'arbre guérisseur en question exsudait une gomme : on connaît bien la gomme de sapin, mais la ...gomme de cèdre ?

Autre arbre de vie – dans un autre registre ma « foi »!, l'arbre de Jessé dont les racines plongent dans les entrailles de

Jessé couché (horizontal), le tronc (vertical) arborant du bas vers le haut les prophètes, de David (roi promis à un bel avenir...) à Jésus (roi en effet toujours Vivant – du point de vue des croyants bien sûr). En fait, le symbolisme de l'Arbre de vie a cours ou a eu cours partout, au nord comme au sud, dans les religions occidentales ou les spiritualités orientales. L'illustration de l'arbre de Jessé étant un exemple parmi tant d'autres. Et au printemps (début le 20 mars cette année) le symbole est encore plus fort ou probant : renaissance de la Vie, bourgeons et boutons floraux qui débourent, vie qui reverdit (enfin, pour les mélèzes et tous les feuillus).

Et un peu paradoxalement, les arbres dans les cimetières lieux des morts, y sont pour rappeler le Jardin d'Éden, le Paradis qui Lui ne meurt pas... (Le saule pleureur qu'on observe souvent gravé sur des pierres tombales montre l'ambivalence : pleureur puisqu'il y a deuil mais saule à cause de sa grande vitalité perpétuant la vie.). D'arbre de vie on passe ainsi à arbre de vie... éternelle. Et on plante justement, judicieusement, des arbres, des ifs, des cèdres, ..., dans les cimetières. Ifs, prosopis, saules, houx, tous ces arbres et d'autres encore, ont en effet hérité du titre d'arbre de vie mais davantage dans le sens de perdurer, de durer dans le temps. En Tasmanie, un houx aurait 43 000 ans, le record mondial de longévité ! Enfin, arbre de vie s'entend également et pertinemment, comme remède/(antidote) à la pollution/(mort) : «L'arbre a cherché le carbone dans l'air, l'a épuré et transformé en bois. Couper un arbre, c'est comme détruire une usine d'épuration.» (citation du botaniste Francis Hallé).

Nous sommes loin de l'érablière à hêtres bicentenaires du bois Beckett, mais il faut bien commencer quelque part! Les résineuses pruches y seraient plus majestueuses que les sapins, certaines sont-elles bicentenaires ? Oui sans doute ! Mon beau sapin, roi des forêts... Roi mais aussi ami, fiable comme un ami et, comme Marie-Victorin le mentionne, ABIES le nom latin du genre signifie qui vit longtemps. Nous avons nos remarquables saules également désignés arbres de vie (allée des saules, entrée devant la place Beckett), ne l'oublions pas! Redécouvrons Beckett mais aussi, tiens!, Elmwood. Elmwood ? Ben oui, le cimetière (boisé) derrière le boulevard Queen, non loin de la rivière St-François, dans le même quartier.

\* Il ne faut pas se fier aux apparences, Julos B. ce poète et barde belge n'est pas ornithologue. Pour écouter la chanson à l'ordi, taper le titre dans votre moteur de recherche, le site web chant du monde sort le premier ou un des premiers.

# PLUMAGE ET RAMAGE

## Le Pygargue à tête blanche

Par Camille Lessard

Photo Michel Lussier

Ceux d'entre vous qui ont participé au recensement des oiseaux de Noël du 15 décembre dernier savent déjà que plusieurs Pygargues à tête blanche survolent notre région, un nombre intéressant, soit onze, ayant été observés lors de cette activité. Emblème aviaire de nos voisins du sud et omniprésent à certains endroits, cet oiseau de proie fascine et pour ma part, provoque toujours mon émerveillement. Au-delà des indices nous permettant de l'identifier, ce qui s'avère plutôt facile pour l'adulte, voyons quelques-unes de ses mœurs et caractéristiques inusitées.

Vous savez sans doute que :

Le Pygargue à tête blanche appartient à l'une des 59 espèces d'aigles dans le monde et que seulement deux se retrouvent en Amérique du Nord, l'Aigle royal et notre pygargue, le *Haliaeetus leucocephalus*, littéralement « aigle de mer à tête blanche ».

C'est l'oiseau du Québec ayant la plus grande envergure d'ailes, pouvant atteindre plus de sept pieds (2,13 m). Mettez-vous les bras en croix et vous serez encore en-dessous : impressionnant! Avec une telle stature, pas surprenant qu'il soit l'oiseau qui, chez nous, construit le nid le plus gros.

Adultes et immatures sont faciles à distinguer l'un de l'autre, l'adulte a la tête et la queue blanches sur un corps foncé, l'immature apparaissant plutôt brun chocolat marqué de taches blanches. Comme c'est le cas de plusieurs rapaces, la femelle est semblable, mais jusqu'à 25 % plus grande.

On sait que le pygargue est nécrophage, s'alimentant souvent de poissons morts ou dérobant les proies d'autres rapaces. Cependant, il se nourrit également de proies vivantes, canards et goélands principalement et peut aussi, à l'occasion, capturer de petits mammifères.



Sa parade nuptiale est spectaculaire et l'on retient l'image de ces deux gros volatiles, agrippés l'un à l'autre par les serres, virevoltant gracieusement dans les airs : une valse enivrante pour de futurs rejetons qui ont moins de 50% de chance d'atteindre l'âge adulte.

Le pygargue n'est pas très jasant, même si sa voix peut porter loin. Son cri peut parfois s'apparenter à celui des goélands.

**Mais saviez-vous que :**

... le plumage de l'adulte n'est atteint que vers l'âge de 4½ ans?

Le plumage des faces ventrale et dorsale permet de différencier les jeunes des cinq premières années, mais d'autres critères demeurent utiles. Peut-être que le tableau suivant pourra vous permettre de raffiner votre prochaine observation d'un immature!



Tableau comparatif des 5 premières années

	Premier été (juvénile)	Deuxième été	Troisième été	Quatrième été	Cinquième été
<b>Plumage ventral</b>	Brun foncé; Aisselle tachetée de blanc  Dessous de la queue blanchâtre avec une large bande terminale foncée	Brun marbré de blanc (30%), poitrine plus uniformément foncée	Semblable au 2 <sup>e</sup> été  Gorge blanchâtre;  Pieds jaune éclatant	Le blanc sous les ailes se limite à de petites taches	Comme l'adulte
<b>Plumage dorsal</b>	Brun foncé; taches de blanc isolées sur le dos et les ailes	Brun foncé; tache blanche triangulaire	Semblable au 2 <sup>e</sup> été  Couronne blanchâtre	Queue pas entièrement blanche; le brun foncé domine le corps et les ailes	Il peut persister des taches foncées au bout des rectrices blanches de la queue
<b>Coloration de la tête</b>	Brun foncé	Brun foncé;  Calotte plus pâle que la joue et le menton	Le dessus de la tête et le menton blanchissent; présence d'un bandeau foncé traversant les yeux	Tête nettement blanche avec des plumes foncées persistant;  Tête et cou pâles; ligne foncée sur l'œil	Blanche, des petites marques foncées peuvent persister
<b>Coloration du bec</b>	Foncé (noir)	Jaune-grisâtre; noir au bout	Jaune pâle encore noir au bout	Jaune	Jaune éclatant
<b>Coloration de la cire <sup>1</sup></b>	Foncé	Sombre jaunâtre	Commence à jaunir	Jaune	Jaune éclatant
<b>Coloration de l'iris</b>	Foncé	Sombre;  Large bande blanchâtre sur l'œil	Jaune pâle ou blanchâtre	Jaune	Jaune

<sup>1</sup> Renflement charnu, contenant les narines et situé à la partie supérieure de la base du bec

## Statut du Pygargue à tête blanche

Les populations de pygargues ont varié grandement au cours des dernières décennies. Aux États-Unis, le déclin de cette espèce a engendré, en 1940, une loi interdisant la chasse dans 48 États, et les populations ont commencé à se rétablir. Cependant, un nouveau déclin inquiétant a par la suite été observé. La cause en a été explicitée par un banquier canadien retraité en Floride, Charles Broley, qui a pointé du doigt le DDT utilisé contre les moustiques dans les milieux humides. Les pygargues se situent en haut de la chaîne alimentaire, et il a été prouvé que les concentrations de DDT ingérées étaient suffisantes pour causer un manque d'absorption de calcium, d'où une fragilisation des œufs.

Les correctifs apportés par la suite semblent suffisants pour avoir provoqué un regain de l'espèce. Au Québec, le statut du pygargue est toujours déterminé comme vulnérable.<sup>2</sup> Sur le site de Regroupement QuébecOiseaux, on peut apprendre que le pygargue aurait niché au lac Brome au 19<sup>e</sup> siècle et qu'au cours des années cinquante, deux couples auraient niché au lac Memphrémagog. De plus, selon les tendances observées au cours de différents recensements, il semble que le pygargue reconquiert la province peu à peu.

## Véridique ou pas?

Il paraît que c'est par **milliers** que l'on peut compter des Pygargues à tête blanche le long d'une rivière (Chikat), en Alaska, lors de rassemblements au cours des mois d'octobre à décembre. Il faut dire que le saumon mort abonde en cette période de frai. Autre chiffre : un immature passe beaucoup de temps à l'exploration du territoire et peut parcourir jusqu'à des **centaines** de kilomètres par jour.

Chapardeur à ses heures, il dévore parfois les proies de Balbuzards pêcheurs en vol. Joueur aussi : un ornithologue aurait vu 6 pygargues au vol, se faisant la passe avec une branche!

Le plus gros nid jamais enregistré a été trouvé en Floride et mesurait plus de 6 mètres de haut. Un autre observé pendant 34 ans en Ohio prenait la forme d'un verre-ballon pour le vin et pesait près de 2 tonnes métriques (environ 4 400 livres). Serait-ce que la modération n'a pas nécessairement meilleur goût pour le pygargue....

<sup>2</sup> On emploie le terme « vulnérable » pour qualifier une espèce dont la survie est jugée précaire, même si sa disparition n'est pas appréhendée à court ou à moyen terme.

## SOURCES:

<http://www.birdlife.org/datazone/speciesfactsheet.php?id=304>

<http://www.mrn.gouv.qc.ca/faune/especes/fiches-descriptives/pygargue-tete-blanche.jsp>

<http://www.hww.ca/fr/especes/oiseaux/le-pygargue-a-tete-blanche.html>

<http://www.mrn.gouv.qc.ca/faune/especes/menacees/index.jsp>

<http://www.hawkmountain.org/raptorpedia/hawks-at-hawk-mountain/hawk-species-at-hawk-mountain/bald-eagle/page.aspx?id=456>

[http://www.allaboutbirds.org/guide/Bald\\_Eagle/lifehistory](http://www.allaboutbirds.org/guide/Bald_Eagle/lifehistory)

## BIENVENUE À NOS NOUVEAUX MEMBRES

Guylaine Rachel Bacon, Claire Roy Courtois, Jacques Gauthier, René Larochelle, Anne Racine, Isabelle Osborne, Marian Viger Osborne, Marcel Viger

**Réception 108**  
*Une présentation qui a du goût!*

- Service de banquets
- Buffet chaud, froid et méchoui
- Traiteur à domicile
- Cocktail, 5 à 7, Sushis

[www.reception108.com](http://www.reception108.com)

André Moreau  
 Téléc. : (819) 562-3618  
 Cell. : (819) 678-2225

(819) **562-2223**  
 1715, rue Dunant, Sherbrooke, Qc J1H 4A3

**5\$ RABAIS**  
 SUR UNE  
 ENTRÉE FAMILLE

**3\$ RABAIS**  
 OU 3\$ RABAIS  
 SUR UNE ENTRÉE ADULTE

Sur présentation de cette annonce

MUSÉE  
 nature  
 sciences  
 SHERBROOKE

819 564-3200 WWW.NATURESCIENCES.QC.CA

## DES NOUVELLES DE NOS MEMBRES

### MES MOMENTS INUSITÉS

#### Texte et photos de Louise Drouin

Au fil des saisons, les oiseaux me font vivre des moments privilégiés. En voici quelques-uns.



Printemps 2012, un dimanche avant-midi, une neige fraîche couvre le sol. En faisant un peu de ménage dans la cuisine, j'observe des goélands et des corneilles qui se disputent une perchaude. Les corneilles prennent possession du poisson et soudain, venu de nulle part, un pygargue convoite le repas. Dans leur hâte de fuir les lieux, les corneilles échappent le poisson et le repas disparaît dans la neige fraîche. Le pygargue n'abandonne pas et descend vers le sol en effectuant trois grands cercles autour de mon Tremble argenté, mais en vain, il ne voit plus le poisson et quitte les lieux.

Été 2012, mon époux quitte la maison pour y revenir aussitôt. Dans ses mains, un jeune Pic maculé inerte mais vivant qu'il a ramassé au milieu de la rue. Je le place dans une boîte dans le garage. Pas de sang et pas de blessure apparente. Je l'hydrate en mettant des gouttes d'eau sur son bec. Soudain, il a un regain d'énergie et se perche sur le bord de la boîte. Quelques instants plus tard, il s'envole dans le garage. Il semble avoir enfin repris ses esprits. Alors j'ouvre la porte et il trouve la sortie pour aller se percher dans un arbre près de la maison. Il émet

quelques petits cris et c'est alors que j'entends une réponse au loin. C'est maman? Puis il s'envole dans la direction d'où provenait le cri au loin. Le tout a duré une quarantaine de minutes.

Automne 2012, le 15 décembre dernier, 7 h. Je sirote mon café tout en fixant la magnifique rivière Magog qui coule paisiblement dans ma cour. Il n'est pas rare de voir des Canards colverts, des bernaches, des Grands Hérons, etc. venir sur mon terrain. Mais là, ce que je vois monter sur mon gazon est tout blanc. Mon cerveau s'anime et je pense « Ce n'est pas possible ». Mais c'est bien réel, une Oie des neiges dans ma cour. Elle ne semble pas blessée mais plutôt affaiblie, car elle se couche souvent et fouille le gazon en position couchée. Elle y passera près de deux heures pour ensuite disparaître vers la rue. Dire que j'ai passé une journée glaciale à l'étang Burbank au mois d'octobre pour voir les Oies des neiges qui ont brillé par leur absence!



Et là je ne vous parle pas de l'épervier qui surveille mes mangeoires à l'occasion ou du Grand Pic qui vient explorer ma cour de temps en temps ou du castor qui a fait du ménage (sept arbres en moins) ou des chevreuils qui viennent déguster mes cèdres et que j'ai déjà vu traverser la rivière à la nage. Je vous le rappelle, j'habite la ville.

# QUOI DE NEUF EN ESTRIE?

## À la recherche de participants occasionnels

Par Benoît Turgeon



ATLAS DES  
OISEAUX NICHEURS  
DU QUÉBEC

Comme vous avez sûrement remarqué dans le tableau que j'ai publié dans *Le Jaseur* Hiver 2012-2013, il manque de nombreuses espèces dans de nombreuses parcelles. Pour combler cette lacune, il faut que d'autres personnes se joignent aux «atlasseurs» actuels. Ces personnes peuvent participer occasionnellement en inscrivant leurs observations sur un formulaire spécialement adapté. Pour devenir un observateur occasionnel, il faut s'inscrire sur le site Web de l'Atlas <http://www.atlas-oiseaux.qc.ca>. Vous recevrez, vers la fin du mois de mai, le **Guide du participant** et quelques formulaires, dont le formulaire d'observations occasionnelles.

### Formulaire d'observations occasionnelles

Ce formulaire est utilisé par tous les «atlasseurs occasionnels». et par les «atlasseurs réguliers» pour déclarer les espèces d'oiseaux répertoriés en dehors de leurs parcelles désignées.

Pour les espèces communes, seulement six informations sont demandées; le numéro de la parcelle, le mois, le jour, le nom de l'espèce, le code de quatre lettres de l'espèce et l'indice de nidification. Un formulaire cartonné est fourni avec le **Guide du participant**. On peut aussi imprimer un formulaire papier. Il suffit de se rendre sur le site Web de l'Atlas, puis de pointer *Outils du participant* et de sélectionner *Formulaires*. On trouve le formulaire au bas de la page.

Pour trouver le numéro de la parcelle, c'est très simple. Il suffit de se rendre sur le site Web de l'Atlas sous l'onglet *Outils interactifs* et de cliquer sur *Grilles des parcelles* (Google Earth) puis de cliquer sur 1. La grille des parcelles d'inventaire (Québec méridional). Une carte quadrillée du Québec apparaît, présentant toutes les parcelles du Québec méridional. Il suffit de grossir la carte et de trouver l'endroit où l'on a observé l'espèce. En cliquant le bouton de droite de votre souris d'ordinateur, le numéro de la parcelle apparaît.

Ensuite, il suffit de remplir le mois, le jour et le nom de l'espèce ainsi que le code de quatre lettres de l'espèce.

On trouve la liste des codes de quatre lettres dans le **Guide du participant** que chacun reçoit lors de son inscription ou sur le site Web de l'Atlas dans *Outils interactifs*. On peut aussi inscrire le code seulement lors de la transcription des données dans le formulaire *Observations occasionnelles* de la page principale d'entrée de données dans la partie *Remplir ou modifier un formulaire*. Un menu déroulant nous permet de sélectionner les quatre lettres.

Il ne reste plus qu'à inscrire le code d'indice de nidification. Une explication pour chaque code est fournie dans le **Guide du participant** ou sur le site Web de l'Atlas sous l'onglet *Outils du participant*. Pour comprendre davantage les codes de nidification, on va sous la rubrique *Outils du participant* où on trouve un jeu-questionnaire de 101 questions qu'on peut arrêter à tout moment et continuer plus tard.

Il ne reste qu'à inscrire les coordonnées UTM à partir d'un GPS fonctionnant en mode NAD83 ou lors de l'inscription sur le site Internet en cliquant sur le petit losange bleu dans le formulaire. On doit inscrire ces coordonnées pour les espèces dites spéciales. Ces espèces se retrouvent facilement sur le *Formulaire de nidification*, la liste de Codes de quatre lettres dans le **Guide du participant** et sur le site Web de l'Atlas. Ce sont les espèces qui nichent en colonies ou qui sont sur la liste des espèces menacées. Les coordonnées UTM permettront de retourner au même endroit dans quelques années afin de permettre au comité des espèces en péril de faire un suivi.

De nombreux autres outils sont disponibles sur le site Web de l'Atlas. Je vous invite à y jeter un coup d'œil même si vous ne désirez pas vous inscrire à l'Atlas. Vous pourrez me transmettre vos renseignements que j'inscrirai pour vous dans la ou les parcelles.

Je vous invite à participer à l'excursion de la parcelle de club que j'ai sélectionnée et que vous trouverez dans les excursions et activités à la fin de ce bulletin.



# CHRONIQUE DU MARAIS

## L'innovation sociale par l'éducation relative à l'environnement

**Marianne Guilmette,**

**Chargée de projet, L'Association du Marais-de-la-Rivière-aux-Cerises**

Photo M. Morissette

Cette chronique du Marais est la première d'une série sur le thème de l'environnement que l'Association du Marais-de-la-Rivière-aux-Cerises (LAMRAC) publiera mensuellement. Nous y aborderons des enjeux de santé environnementale ainsi que de conservation du patrimoine naturel. Mais avant tout, nous souhaitons partager avec vous la principale approche de LAMRAC en matière de protection de la nature: l'éducation relative à l'environnement pour favoriser l'engagement.

### Retour vers le futur

Rappelons qu'à l'époque de la création de LAMRAC, en 1997, deux courants de pensée coexistaient en matière de protection de l'environnement : la fermeture complète de l'accès au milieu naturel comme méthode de conservation et l'accessibilité comme stratégie d'appropriation et de protection de territoire. Les membres de LAMRAC ont opté pour l'accessibilité et l'éducation, souhaitant ainsi construire un respect du territoire naturel à long terme. Reconnu comme un incontournable dans la région, le Marais fait maintenant partie intégrante de l'identité locale. Il s'agit selon nous d'une grande réussite tant d'un point de vue environnemental que social, car en étant lié et solidaire à ce territoire naturel, c'est la collectivité tout entière qui en assure la veille environnementale.

### L'ERE en très bref

L'éducation relative à l'environnement vise à développer une identité environnementale, une culture de l'engagement et une prise en charge collaborative et créative des problématiques du territoire. C'est un champ de pratique en éducation qui offre un coffre d'outils très intéressant en termes d'innovation sociale.

Avec la dernière réforme scolaire, nous pouvons nous réjouir que l'environnement ait été intégré au curriculum



des jeunes et qu'ils puissent participer à des sorties nature telles qu'offertes au Marais. Cependant, ce sont les adultes d'aujourd'hui qui font des choix socio-environnementaux pour demain. C'est pourquoi, en plus de bonifier son offre auprès des jeunes, LAMRAC propose maintenant une programmation d'ateliers et de conférences grand public, et œuvre au développement du plateau de travail des Jardins du Marais qui permet d'accueillir des jeunes adultes pour une expérience d'insertion socioprofessionnelle.

À ce propos, le centre d'interprétation et le territoire du Marais se révèlent en effet un lieu idéal de rencontre et de partage autour des valeurs de respect et de solidarité entre les êtres vivants. Informez-vous sur notre programmation d'activités : [www.maraisauxcerises.com](http://www.maraisauxcerises.com)

### Suggestion de lecture :

Blogue et livre du journaliste François Cardinal  
[www.perdussanslanature.com](http://www.perdussanslanature.com)

Centre de recherche en éducation et formation relatives à l'environnement et à l'écocitoyenneté  
[www.unites.uqam.ca/ERE-UQAM/mission.html](http://www.unites.uqam.ca/ERE-UQAM/mission.html)



## LES JARDINS D'OISEAUX

### Un point d'eau en hiver, pôle d'attraction irrésistible!

Par Camille Dufresne

Un point d'eau aménagé dans votre jardin est une invitation que les oiseaux ne pourront refuser. En hiver cependant, il faut prendre certaines précautions pour maintenir un point d'eau fraîche malgré la rigueur de notre climat.



Photo Jacques Heneault

#### Les besoins en eau des oiseaux

Quand l'hiver arrive, les sources d'eau se font plus rares et les oiseaux hivernants doivent au besoin avaler de la neige pour se désaltérer. Certaines espèces comme le Chardonneret jaune, le Merle d'Amérique, la Tourterelle triste, le Moineau domestique et l'Étourneau sansonnet s'adonnent à la baignade même en hiver s'ils trouvent un point d'eau adéquat.

Maintenir un point d'eau fraîche dans votre cour durant l'hiver est possible. C'est une activité privilégiée pour attirer plusieurs espèces d'oiseaux, même celles qui ne fréquentent pas les mangeoires. Qu'il s'agisse d'un abreuvoir, d'un bain ou d'un bassin, il faut user de précautions pour assurer aux oiseaux un site adéquat et sécuritaire et un approvisionnement constant malgré la rigueur de notre climat. Un choix varié d'équipements de chauffage est offert sur le marché, et en peu de temps, on peut réaliser un petit aménagement avec des matériaux simples.

#### Les consignes générales

Peu importe le style ou la taille du point d'eau, la localisation sur le terrain est d'une grande importance, car un oiseau qui s'adonne à la baignade est une proie facile pour un prédateur. Il sera donc installé à l'abri des vents dominants, mais dans un espace ouvert d'où les visiteurs pourront facilement s'envoler à la moindre alerte. Il faut prévoir un bosquet fourni ou une haie de conifères à proximité qui leur servira de perchoir pour s'abriter du froid et sécher leur plumage au besoin. Cependant, il faut s'assurer que les arbres, arbustes ou autres accessoires de jardin ne sont pas propices à une embuscade des prédateurs à quatre pattes (chats). Aménager un point d'eau au sol peut paraître intéressant, mais l'accumulation de neige peut rendre le site difficile d'accès et demander un déneigement régulier en plus de favoriser les prédateurs. Il est donc recommandé de l'installer à une hauteur de 60 à 90 cm.

Pour accueillir plus d'un oiseau à la fois, le contenant utilisé doit avoir un diamètre d'au moins 30 cm. La profondeur de l'eau ne doit pas dépasser plus de



Photo Camille Dufresne

5 à 7,5 cm et il doit posséder un rebord pour permettre aux oiseaux de se percher facilement. Par grand froid, il faut ajouter de l'eau régulièrement, car le chauffe-eau fonctionne sans arrêt et l'eau s'évapore. Il arrive qu'un anneau de glace se forme au pourtour du contenant, laissant au centre une zone plus chaude accessible aux oiseaux. Il faut aussi brancher le

système à une prise électrique résistante aux intempéries. Enfin, la propreté de l'installation est primordiale pour la santé des oiseaux. Les jours de grande affluence, il faut changer l'eau tous les jours.

Du plus simple... au plus ingénieux!



Dans les commerces spécialisés pour les oiseaux et les coopératives agricoles, on trouve différents modèles d'éléments chauffants dont la puissance varie de 44 à 1500 watts. Le choix est fait en fonction de la grandeur du récipient ou du bassin et du volume d'eau à chauffer. Certains sont conçus pour être immergés dans un petit bain d'oiseaux, d'autres flottent à la surface et conviennent aux jardins d'eau plus vastes. On trouve aussi des membranes de polymère flexibles que l'on dépose au fond des récipients et qui en épousent les formes. Tous sont munis d'un thermostat et d'un système d'arrêt automatique si l'eau vient à manquer. Les prix varient de 40 \$ à 150 \$. Il existe aussi une sélection de bains d'oiseaux qui intègrent l'élément chauffant dans leur structure. Ils sont faits de polypropylène ou de terre cuite recouverte d'un vernis étanche et s'installent sur un support ou sur la rampe du balcon. Leur prix oscille autour de 100 \$.

SOURCES

- Brûlotte, Suzanne. *Attirer les oiseaux chez soi*, Guide complet, 2003, Broquet, Ottawa, 288p.
- Archives du magazine Birdwatchers digest : [www.birdwatchersdigest.com](http://www.birdwatchersdigest.com)
- Distributeurs d'équipements : [www.thebirdshed.com](http://www.thebirdshed.com)  
[www.littlechickadee.com](http://www.littlechickadee.com)

Clarke et Fils Ltée, 2881 rue Collège,  
Lennoxville

# Centre de nutrition



## Aliments pour animaux

1730, rue Wellington Sud  
Sherbrooke 819 348-1888  
[www.blueseal.com](http://www.blueseal.com)

## Découvrez

## les mélanges Blue Seal

**Nature's choice:** Pour tous les beaux oiseaux que vous aimez voir à votre mangeoire.

**Concerto:** Attire de nombreuses espèces sans attirer les oiseaux noirs.

**Sing along:** Un mélange économique, excellent pour tous les oiseaux qui se nourrissent au sol.

**Millet - Maïs concassé - Chardon  
Tournesol noir**  
"Qualité supérieure"

Profitez de notre rabais de  
**10%** sur tous les accessoires  
pour oiseaux sauvages

ATTENTION, nous acceptons les  
commandes spéciales.

**Mangeoires - Nichoirs - Bains d'oiseaux  
Pare-écureuils - etc...**

Rabais sur présentation de votre carte de membre

# LES PLUS RARES OISEAUX DU MONDE...

## L'Échenilleur cuisenier et la Paruline à dos noir

Par Frédéric Langlois

Cet article portera sur deux oiseaux menacés que des membres de la SLOE ont eu la chance d'observer. Je les remercie de leur collaboration. N'hésitez pas à m'écrire si vous avez vu un oiseau vraiment très rare... et mon prochain article pourrait porter sur cette espèce!

Voici donc l'Échenilleur cuisenier et la Paruline à dos noir, deux espèces décrites durant la même décennie (1860)<sup>1</sup>.

### Échenilleur cuisenier

*Coracina newtoni* (Pollen, 1866)

Répartition géographique :  
Île de La Réunion

Taille : 22 cm

Statut UICN : CR



Photo Birdlife international

L'Échenilleur cuisenier, Échenilleur de La Réunion ou Tuit-tuit, est endémique à l'île de La Réunion, une île de l'Océan Indien appartenant à la France. Il resterait moins de cent individus... et pourtant un membre de la SLOE a réussi à en voir! Cette espèce est localisée dans le nord-ouest de l'île et à deux endroits seulement, plus précisément dans la Plaine d'Affouches et dans la Plaine des Chicots.

### Classement

Ordre : Passériformes (environ 6000 espèces)

Famille : Campéphagidés (6 genres et environ 85 espèces d'échenilleurs et de minivets)

Genre : *Coracina* (environ 50 espèces d'échenilleurs)

Espèce : *Coracina newtoni* (Échenilleur cuisenier)

Aucune sous-espèce

C'est le plus menacé des Campéphagidés. Le nom «échenilleur» signifie «mangeur de chenilles». Le deuxième mot du nom de l'oiseau, «cuisenier», est une variante du mot «cuisinier». C'est aussi un nom de famille français. Cependant, le lien avec l'échenilleur n'a pas pu être trouvé.

Le mâle a un plumage presque entièrement gris : le dessous pâle et le dessus foncé. La femelle est brune et a le ventre rayé. Le chant du mâle est un «tuit tui tui» sifflé, clair et perçant, d'où son nom local de Tuit-tuit.

Les scientifiques pensent qu'autrefois le Tuit-tuit habitait les forêts des basses-terres, mais aujourd'hui il vit entre 1000 et 1800 mètres d'altitude. Il préfère les forêts indigènes, ne faisant que de rares apparitions dans les plantations. Cet oiseau est plutôt insectivore, mais consomme aussi les fruits des arbres indigènes.

### Menaces

La prédation des nids par les Rats noirs (*Rattus rattus*) et, dans une moindre mesure, par les Rats surmulots (*Rattus norvegicus*) et les chats errants, semble être la principale menace et expliquerait le faible taux de reproduction. Les autres menaces majeures incluent le braconnage pour le commerce et la nourriture, ainsi que les maladies. L'espèce est également menacée par les activités récréatives, par les feux de forêts, les cyclones, les plantes introduites, la concurrence potentielle avec d'autres oiseaux et la dégradation de l'habitat causée par le Cerf rusa (*Cervus timorensis*). De plus, l'Échenilleur ne semble pas être capable de coloniser de nouveaux territoires. Les nids sont également vulnérables aux mauvaises conditions météorologiques. Habitant en altitude, les changements climatiques pourraient lui être défavorables.

### Population

La population était estimée à 120 couples en 1991, ce qui suggère qu'elle était stable depuis 1974. Par contre, on a estimé le nombre de mâles chanteurs à cent durant la saison de nidification 2003-2004, ce qui indiquait un déclin. Notez que la période de nidification est de septembre à février. Durant les années qui suivirent, on a remarqué que seulement 30 % des femelles avaient des jeunes. Aussi, plus des deux tiers des adultes sont des mâles, ce qui n'aide pas à la reproduction. En 2011-2012, 31 couples nicheurs ont été observés : onze ont réussi leur nidification pour un total de 18 jeunes survivants.

### Conservation

Aujourd'hui, 95% de la répartition géographique de l'Échenilleur cuisenier est inclus dans les 38 km<sup>2</sup> de la réserve naturelle de la Roche Écrite, elle-même maintenant comprise dans le Parc national de La Réunion. Afin de protéger son habitat, l'abattage des arbres est interdit, les plantes exotiques sont contrôlées,



des pare-feu ont été installés, la chasse est mieux contrôlée et on essaie de réduire le nombre de cerfs, de rats et de chats qui sont introduits. Les plantations matures sont de plus en plus remplacées par les plantes indigènes. Dans la réserve de la Roche Écrite, avant la saison de nidification de 2005-2006, un programme de contrôle des rats et des chats a été appliqué. Durant cette saison de nidification, aux sites où il y avait un contrôle des prédateurs, quatre couples d'Échenilleurs sur cinq ont réussi leur nidification, contre seulement deux sur six aux endroits sans contrôle. En 2007, le succès de nidification s'élevait à 91 % aux sites contrôlés, et seulement 30 % aux autres.

Pour les mesures de conservation, l'Union internationale de conservation de la nature (UICN) propose de continuer les recherches sur l'espèce, de continuer de protéger l'habitat et de lutter contre les mammifères et les plantes introduites. De plus, le regroupement propose de créer une nouvelle population d'Échenilleur cuisenier dans un autre endroit protégé de l'île. La sensibilisation de la population à la protection de l'environnement fait aussi partie des mesures.

Avec tous les efforts déployés, nous pouvons espérer que l'Échenilleur cuisenier devienne, dans un avenir plus ou moins proche, un oiseau un peu plus commun.

### Paruline à dos noir

*Setophaga chrysoparia* (Sclater et Salvin, 1860)  
Répartition géographique : niche seulement au Texas (États-Unis), hiverne au Mexique et en Amérique centrale.  
Taille : 13 à 14 cm  
Statut UICN : EN



Photo Céline Lahaye

Cette espèce très rare l'est toutefois moins que la précédente : elle est "en danger" (EN). Elle fait tout de même partie des huit parulines les plus menacées du monde.

C'est le seul oiseau ne nichant qu'au Texas (nicheur endémique). Plusieurs ornithologues qui ont visité le Texas ont eu la chance de l'observer!

### **Classement**

Ordre : Passériformes (environ 6000 espèces)  
Famille : Parulidés (plus de 100 espèces de parulines)  
Genre : *Setophaga* (34-37 espèces de parulines)  
Espèce : *Setophaga chrysoparia* (Paruline à dos noir)  
Aucune sous-espèce

Autrefois, le genre *Setophaga* contenait seulement la Paruline flamboyante. Mais suite à une étude scientifique, toutes les parulines des genres *Dendroica*, dont faisait partie la Paruline à dos noir, ainsi que plusieurs autres ont été incluses dans le genre *Setophaga*. La Paruline à dos noir, la Paruline à gorge noire, la Paruline à tête jaune, la Paruline de Townsend et la Paruline grise forment une «super-espèce». C'est donc dire qu'elles sont de très proches parents.

La plus rare de toutes, la Paruline à dos noir, ressemble beaucoup plus à la Paruline à gorge noire qu'à toutes les autres. Ce qui différencie la Paruline à dos noir de sa cousine plus commune est une ligne sombre traversant l'œil, l'absence de jaune au ventre et son chant. Évidemment, son dos noir plutôt que vert est aussi un bon critère, sauf pour la femelle Paruline à dos noir en plumage de premier hiver qui a le dos olive.

Ces deux parulines ont la face jaune, le ventre blanc, deux barres alaires blanches, la gorge noire et des rayures noires sur les flancs. Les femelles et les immatures de la Paruline à dos noir sont plus pâles que les mâles adultes.

La Paruline à dos noir niche dans les bois clairs et secs de chênes où les genévriers *Juniperus ashei* sont matures. Elle a besoin de l'écorce de ces genévriers comme matériau pour construire son nid. L'hiver, elle cherche sa nourriture en compagnie d'autres espèces de passereaux dans des forêts de chênes, entre 1 500 et 3 000 mètres d'altitude en Amérique centrale et au Mexique.

### **Menaces**

La fragmentation des forêts est la principale menace dans l'aire de nidification. 25 % des territoires de nidification disponibles ont été perdus entre 1962 et 1981 et la population de Paruline à dos noir a sérieusement décliné. Cette paruline est une espèce de forêts et de clairières. Bon nombre d'entre elles sont attirées par les lisières forestières artificielles, ce qui serait un moins bon habitat que les clairières naturelles devenues plus rares. Ces lisières artificielles offrent moins de nourriture pour la paruline et les oiseaux sont plus exposés aux prédateurs, aux dérangements par les humains et au parasitisme par

les vachers. La prédation par certains serpents serait la cause de 15 % des décès chez les femelles couveuses. Mais il semble que le déclin de cette espèce est causé principalement par la perte d'habitats causée par la déforestation dans l'aire d'hivernage.

### Conservation

Plusieurs réserves et programmes de conservation de l'habitat ont été créés au Texas pour protéger l'espèce. On effectue le contrôle des vachers dans une réserve au Texas afin de limiter le parasitisme dans les nids des Parulines à dos noir. Des études sont commencées dans l'aire d'hivernage, mais plus d'efforts doivent être faits pour mieux protéger l'espèce et son habitat.

L'Échenilleur cuisinier et la Paruline à dos noir, tous deux décrits durant les années 1860<sup>1</sup>, sont relativement bien surveillés et protégés. Nous pouvons donc espérer que les efforts de conservation portent fruits et que ces espèces continuent d'habiter notre planète.

<sup>1</sup> La date de description d'une espèce nous indique l'année où une première publication scientifique donne un nom scientifique et fait la description de cette nouvelle espèce.

Je remercie Mme Céline Lahaye Cloutier et Mme Maïté Soum Jacob pour m'avoir fait part de leurs observations d'oiseaux rares...

Pour joindre l'auteur: [annie.et.pierre@sympatico.ca](mailto:annie.et.pierre@sympatico.ca)

### Références :

internet : *BirdLife International*, UICN (Union Internationale pour la Conservation de la Nature), IBC (*The Internet Bird Collection*), CINFO (Commission internationale des noms français des oiseaux), Wikipédia et GeneaNet.

Livres : HBW (*Handbook of the Birds of the World*), Guide des Oiseaux de l'Amérique du Nord (*National Geographic*, 2002), Le guide Sibley des oiseaux de l'est de l'Amérique du Nord (2006), Les oiseaux du Québec et de l'est de l'Amérique du Nord (guide Peterson, 2007).





## Maison de l'eau

### La nature sous toutes ses coutures!

-  Nourriture
-  Nichoirs et mangeoires
-  Feuilles d'observations quotidiennes

-  Cartes
-  Affiches
-  Jouets et cadeaux

**15 % de rabais** sur certains produits ornithologiques pour les membres de la SLOE

**Parc Lucien-Blanchard,**  
**755, rue Cabana, Sherbrooke Tél. 819 821-5893**

**Horaire régulier :**      mercredi au dimanche de 8 h 30 à 16 h 30  
**Horaire estival :**        tous les jours de 8 h 30 à 19 h

**destination**  
**SHERBROOKE.com**



# DES NOUVELLES DE CORRIDOR APPALACHIEN

## Le Martinet ramoneur a besoin de vos cheminées !



### Par Corridor appalachien

La seule espèce de martinet présent en Amérique du Nord, que l'on qualifie de « ramoneur », est désignée depuis 2007 comme « menacée » (Comité sur la situation des espèces en péril au Canada- COSEPAC). Afin de contribuer au maintien des populations de Martinet ramoneur, Corridor appalachien compile des données sur l'espèce depuis 2003. De plus, dans les mois à venir, les propriétaires de cheminées où nichent ces oiseaux seront contactés par l'organisme et invités à utiliser des pratiques d'entretien et de réfection qui ne nuisent pas aux besoins des martinets.



### Quelques précisions sur l'espèce

Les ailes du Martinet ramoneur ont une forme particulière, étant pointues, étroites et paraissant trop grandes pour son corps. Lorsque déployées, elles ressemblent à un « boomerang ». Contrairement aux ailes, sa queue est toute petite. Souvent, en raison de leur silhouette semblable, le Martinet ramoneur et l'hirondelle se font confondre. Par contre, l'hirondelle a une queue beaucoup plus longue et fourchue, et n'a pas la forme d'un « boomerang » lorsque ses ailes sont déployées. Le Martinet ramoneur passe ses journées entières en vol afin de se nourrir. Les insectes qu'il consomme (plus de

12 000 par jour !) l'amènent à se retrouver près des plans d'eau.

On dénombre 2 500 individus qui reviennent au Québec après avoir passé l'hiver en Amérique du Sud, et le Regroupement QuébecOiseaux n'a dénombré que 450 cheminées ou structures utilisées par l'espèce (QuébecOiseaux, 2010). Elles sont donc très précieuses ! Les Martinets ramoneurs ont absolument besoin des cheminées pour se percher, car la physiologie de leurs courtes pattes les empêche de faire de même sur les branches. Ils réussissent à s'agripper aux parois verticales faite de pierres, de briques ou de conduits en maçonnerie avec des joints de mortier grâce à leurs griffes et le bout de leur queue. Permettre au Martinet ramoneur d'utiliser votre cheminée représente donc une occasion idéale de côtoyer une espèce menacée de près, en plus de contribuer à sa protection de façon simple et efficace.

### Saviez-vous que ?

Les propriétaires des cheminées sont parfois intolérants envers les oiseaux qui nichent dans la cheminée de leur résidence ou autre bâtiment. Il arrive aussi que les gens confondent le nid du Martinet ramoneur avec celui d'un Étourneau sansonnet. L'étourneau cause beaucoup de dommages lorsqu'il s'installe dans une cheminée, alors que la présence du martinet ramoneur ne provoque aucun dégât.

### Petit guide pratique de protection du Martinet ramoneur

Tout d'abord, évitez de mettre des objets ou des grillages qui bloqueront l'accès à l'intérieur de votre cheminée. Les compagnies d'assurance exigent souvent la pose d'un

chapeau sur les cheminées, vous devrez donc faire en sorte de le retirer entre les mois de mai et septembre. Vous pouvez aussi poser un chapeau ayant une ouverture à 30 cm de hauteur qui permettra à l'oiseau d'entrer. Si vous installez une gaine métallique à l'intérieur de la cheminée, vous devrez placer une grille à l'entrée de celle-ci afin d'éviter que les martinets entrent et restent piégés à l'intérieur. Les Martinets ramoneurs ne peuvent pas s'accrocher à ce type de matériau. De plus, il est idéal de planifier le ramonage de votre cheminée avant la saison de nidification du martinet (mi-mars). Ramoner une fois l'an diminue les risques d'incendies et permet une meilleure fixation du nid sur la paroi de la cheminée, ce qui évite que le nid tombe et blesse les jeunes. Si vous envisagez la démolition des cheminées en maçonnerie, prenez le temps d'explorer la possibilité de réparer au lieu de démolir, car ça en vaut la peine !

Par ailleurs, les arbres morts de grande taille (diamètre supérieur à 50 cm) sont d'excellents abris pour le martinet; il faut donc les préserver le plus possible. Évitez totalement les insecticides, car ces produits chimiques réduisent considérablement le taux et la qualité des insectes dont se nourrit cet oiseau. Finalement, si vous pouvez installer et/ou entretenir des nichoirs, cela permettrait de favoriser la reproduction ou les rassemblements de Martinets ramoneurs dans votre région.

Pour accéder à la fiche technique complète du Martinet ramoneur, veuillez consulter

[www.corridorappalachien.ca](http://www.corridorappalachien.ca)



**QUINN**  
LES ANIMAUX DOMESTIQUES

*Accueillez les oiseaux chez vous !*



**Tel : 819-843-9601**      **60, ch. Roy**  
**magogquinn@hotmail.com**      **Magog (Québec)**  
**J1X 0N4**

## Mangeoires d'oiseaux

### Le plus grand choix en ville !

**Toutes les graines  
pour vos oiseaux sauvages**

**Tournesol noir ou rayé, chardon,  
suif....et plus !**

Sur présentation de votre carte de membre de la  
SLOE obtenez un rabais de 10% sur les mangeoires  
pour oiseaux sauvages !

## COMPTE RENDU DU RECENSEMENT DE NOËL 2012

Par **Camille Lessard**

Je ne peux m'empêcher de commencer ce compte-rendu en annonçant fièrement que le recensement des oiseaux de Noël 2012 (RON) a récolté le plus grand nombre d'espèces observées depuis 2006, année où j'ai débuté à titre de compilatrice : 64 espèces au total pour les groupes de la SLOE et du St-Francis Valley Naturalist Club. Un record! Pour le club de Lennoxville, un nombre impressionnant de **Bernaches du Canada** (778) et de **Corneilles d'Amérique** (3167) a été enregistré. Pour la SLOE, les **Canards colverts** ont été les plus nombreux à être dénombrés en ville (526), alors que pour la campagne, ce sont les **Mésanges à tête noire** (335) qui ont dominé.

Beau résultat de groupe (49 participants de la SLOE et 26 du St-Francis Club), mais il y a aussi toutes ces découvertes individuelles et d'équipe. À la volée, voici quelques résultats sur les trouvailles des participants de la SLOE:

En ville, le plus grand nombre d'oiseaux par territoire a été observé par les équipes de Benoît Turgeon, Lise Turgeon, Francine Beausoleil, Éric Tremblay et Sandrine Effray (quel beau nom pour une ornithologue!) avec 526 oiseaux et celle de Camille Dufresne, Jacques Plumet et Marielle Martineau avec 354 oiseaux. Le plus grand nombre d'espèces en ville, par territoire toujours, l'a été par l'équipe de Gisèle Gilbert et Serge Mailhot avec 26 espèces. À la campagne, la palme va à l'équipe de Sylvain Latulippe, Manon Roy, Stephen Bergeron et Sylvia Lessard avec 300 oiseaux pour un seul territoire.

Voici, pour la SLOE, quelques autres belles découvertes par territoire à souligner:

L'équipe d'André Cyr, Frédéric Bergeron et Viviane Gendreau a eu la chance de repérer une **Macreuse à front blanc** et un **Bruant à couronne blanche** en plus de compter pas moins de 110 **Harles couronnés**.

L'équipe d'Alain Perras, Bernard Héraud, Denis Houle et Maryse Miljours a parcouru beaucoup de kilomètres à la campagne, ce qui lui a permis de recenser une soixantaine de **Dindons sauvages**.

L'équipe de Gisèle Gilbert et Serge Mailhot a eu le grand bonheur de cocher le **Chardonneret élégant** et de longuement admirer cinq **Becs-croisés bifasciés**, les chanceux!

Un seul **Roitelet à couronne dorée** a été vu par l'équipe de Serge Boulay et ses jeunes élèves qu'il initie à l'ornithologie.

Un seul **Roselin familial** s'est pointé le bout du bec pour l'équipe de Hélène Robert, Hélène Breault, Colette Côté et Dominique Robert-Dubord.

N'eût été d'un courriel et d'une photo de Louise Drouin, ce RON n'aurait pu enregistrer une **Oie des Neiges**, en ville de surplus, alors que plus de 1 000 avaient été comptées l'an dernier.

La famille Langlois (Frédéric, Emmanuel, Sébastien, Maria et Pierre) a permis d'inscrire au RON des **Canards branchus** lors de leur journée bien remplie, où ils ont passé le plus grand nombre d'heures sur le terrain, alors que l'équipe de Sylvain Latulippe récoltait avec bonheur un **Garrot d'Islande**.

Le **Faucon pèlerin** du secteur du Séminaire de Sherbrooke a été mentionné par Camille Dufresne, ajoutant une espèce à notre décompte.

Les étendues d'eau parfois ouvertes ont permis l'ajout du **Plongeon huard** à notre RON, notamment par l'équipe de Richard Smith, Jean-François Cloutier et Monique Provencher, cette dernière faisant le guet, la journée durant, à ses mangeoires. L'équipe de Rémi Bergeron et de Luc Lapointe, à défaut du vrai volatile, ont découvert, en ville, près du bois Beckett, des fientes fraîches de **Gélinotte huppée**.

Enfin, une toute nouvelle équipe composée de Chantal Gagné et Denis Bolduc a apporté une précieuse contribution, parcourant plus de soixante-dix kilomètres en auto et à pied au cours de la journée. Tous les territoires ne sont pas également productifs selon les années, mais les observateurs sont persévérants. Ainsi, l'équipe de Lina Corriveau et Serge Bouchard a fait belle figure malgré un territoire en zone industrielle et déboisée.

Parmi les anecdotes qui ne manquent jamais d'être relatées au 5 à 7 clôturant cette journée, il y a celle d'André Cyr qui nous a conté l'attaque de pygargues, celle de la famille Turcotte (Antoine, Christophe et Sylvain) avec encore une histoire d'attaque d'un rapace dans un bosquet de fringillidés (ils passent si vite ces rapaces). Et que dire de l'enthousiasme de chacun à mettre son grain de sel ou à aider à la logistique de la vaisselle lors du goûter communautaire (Sylvie Thiboutot et André Lessard)!

Merci à tous, c'est un rendez-vous pour l'an prochain!

Recensement de Noël :		<u>2012</u>	<u>2011</u>	<u>2010</u>	<u>2009</u>	<u>2008</u>	<u>2007</u>	<u>2006</u>
010	Grèbe à bec bigarré		1 (wc)					
054	Cormoran à aigrettes		1					
096	Oie des neiges	<b>1</b>	1021	0	0	0	0	79
089	Bernache du Canada	<b>924</b>	2153	308	44	445	5	1487
	Canard branchu	<b>3</b>						
107	Canard noir	<b>11</b>	42	10	16	17	13	9
102	Canard colvert	<b>867</b>	669	492	1115	1350	645	356
	Canard noir et colvert	<b>1</b>		1	0	1	0	0
109	Canard chipeau	<b>2</b>	1					
Sp.	Canard	<b>50</b>	7	2				41
112	Sarcelle d'hiver			0	0	0	1	0
120	Fuligule à collier	<b>2</b>		1	1	0	2	4
123	Petit fuligule				1			
124	Garrot à œil d'or	<b>235</b>	250	123	80	117	189	264
125	Garrot d'Islande	<b>1</b>	1	3	0	0	0	2
126	Petit garrot		3(wc)					
140	Harle couronné	<b>158</b>	137	81	39	36	39	111
141	Grand harle	<b>98</b>	160	86	60	68	102	412
142	Harle huppé		2	0	0	0	0	1
184	Gélinotte huppée	<b>3</b>	6	2	16	8	2	5
202	Dindon sauvage	<b>262</b>	297	118	146	112	33	15
001	Plongeon huard	<b>7</b>	3	4	2	1	2	4
006	Grèbe esclavon			0	0	0	0	1
010	Grèbe à bec bigarré			0	0	1	0	0
063	Grand héron	<b>1</b>	1(wc)	3	3	0	0	1
169	Pygargue à tête blanche	<b>11</b>	10	3	3	0	5	2
152	Épervier brun	<b>1</b>	1	2	2	1	1	1
153	Épervier de Cooper	<b>4</b>	3	2	1	3	1	
Sp.	Épervier		2	1	1	1	0	0
151	Autour des palombes		1	2	1	1	1	0
	Busard St-Martin	<b>1</b>						



163	Buse pattue			0	0	2	1	2
	Crécerelle d'Amérique	<b>1</b>						
173	Faucon gerfaut			0	0	0	0	1
	Faucon pèlerin	<b>1</b>						
154	Buse à queue rousse	<b>1</b>		0	0	1	2	0
163	Buse pattue		1					
Sp.	Faucon			0	0	0	2	1
285	Goéland à bec cerclé	<b>156</b>	105	9	4	1	3	45
283	Goéland argenté	<b>428</b>	156	1038	724	373	5999	860
278	Goéland arctique	<b>2</b>	1	20	3	9	4	1
282	Goéland brun			1	1	0	2	2
277	Goéland bourgmestre	<b>1</b>		0	0	1	2	0
280	Goéland marin	<b>251</b>	45	434	410	498	2393	458
Sp..	Goéland	<b>180</b>	332	232	96	45	101	518
290	Mouette de Bonaparte		10(wc)					
341	Pigeon biset	<b>465</b>	636	899	353	514	655	723
345	Tourterelle triste	<b>341</b>	294	655	265	242	283	230
361	Petit duc maculé			0	0	0	1	0
371	Chouette rayée			0	1	2	0	1
Sp.	Hibou							1
365	Harfang des neiges			0	0	1	1	0
423	Pic mineur	<b>51</b>	40	57	20	36	45	44
422	Pic chevelu	<b>61</b>	47	60	50	51	56	36
429	Pic à dos noir			0	1	0	1	0
412	Grand pic	<b>5</b>	15	6	3	3	7	8
Sp.	Pic	<b>1</b>	2	1	3	1	2	5
567	Pie-grièche grise	<b>2</b>	1	6	1	3	3	
478	Geai bleu	<b>121</b>	119	198	129	232	171	158
488	Corneille d'Amérique	<b>3652</b>	1205	851	1188	810	1281	920
486	Grand corbeau	<b>31</b>	24	13	11	18	22	32
495	Mésange à tête noire	<b>860</b>	1057	1365	994	1043	1003	1138
502	Mésange bicolore	<b>10</b>	12	16	5	16	10	11

510	Sittelle à poitrine rousse	<b>26</b>	9	31	14	17	7	35
509	Sittelle à poitrine blanche	<b>102</b>	52	79	59	63	53	63
Sp.	Sittelle	<b>1</b>	1	0	0	1	1	0
513	Grimpereau brun	<b>3</b>	9	3	5	0	0	10
522	Troglodyte de Caroline		1	3	2	1	0	1
557	Roitelet à couronne dorée	<b>9</b>	7	15	5	1	0	24
539	Merle d'Amérique	<b>2</b>	65	10	10	6	5	2
529	Moqueur chat			0	0	0	0	1
569	Étourneau sansonnet	<b>528</b>	2029	741	246	347	362	941
564	Jaseur boréal			627	0	232	146	0
565	Jaseur d'Amérique			0	0	6	5	1
Sp.	Jaseur						10	
665	Carouge à épaulettes		3					
	Bruant des marais	<b>3</b>						
752	Bruant hudsonien	<b>56</b>	30	79	34	103	69	46
753	Bruant familial	<b>1</b>		2	0	0	0	0
764	Bruant à gorge blanche	<b>2</b>		1	0	1	1	1
760	Bruant à couronne blanche	<b>1</b>	1	0	0	0	1	0
770	Bruant chanteur	<b>2</b>	1	1	0	3	0	0
SP.	Bruant		3				1	
744	Junco ardoisé	<b>76</b>	32	42	11	62	26	29
776	Plectrophane des neiges	<b>1</b>	30	160	42	383	92	0
687	Cardinal rouge	<b>38</b>	28	34	19	17	15	9
675	Quiscale rouilleux			0	0	0	1	0
678	Quiscale bronzé			1	1	2	0	0
679	Vacher à tête brune		4	0	0	1	0	0
703	Durbec des sapins	<b>27</b>		0	1	91	108	0
699	Roselin pourpré		31	2	9	15	35	51
701	Roselin familial	<b>6</b>	42	4	45	3	23	12
715	Bec-croisé bifascié	<b>5</b>		1	0	24	1	17
714	Bec-croisé des sapins			1	0	0	0	0

709	Sizerin flammé	<b>523</b>	14	208	0	101	355	4
708	Sizerin blanchâtre	<b>7</b>		0	0	3	0	0
710	Tarin des pins		3	6	0	141	4	0
711	Chardonneret jaune	<b>184</b>	483	370	328	360	171	474
698	Gros-bec errant	<b>18</b>		11	0	Woc	6	0
655	Moineau domestique	<b>105</b>	74	54	125	54	66	60
	Piranga vermillon			0	1	0	0	0
665	Carouge à épaulettes			0	1	0	0	0
405	Martin-pêcheur d'Am.			woc	0	0	0	0
175	Faucon Pèlerin			1	0	0	0	0
144	Urubu à tête rouge	<b>2</b>		1	0	0	0	0
	<b>Chardonneret élégant</b>	<b>1</b>						
Sp.	Roselin	<b>20</b>		1	0	0	0	0
Sp.	Buse			1	0	0	0	0
	Canard de Rouen		1					
	Oie domestique		1					
	<b>Macreuse à front blanc</b>	<b>1</b>						
	<b>Total</b>	<b>11014</b>	<b>11829</b>	<b>9596</b>	<b>6753</b>	<b>8102</b>	<b>14654</b>	<b>9771</b>
	<b>Espèces</b>	<b>64</b>	<b>61</b>	<b>60</b>	<b>53</b>	<b>60</b>	<b>60</b>	<b>54</b>

## DES PHOTOS DE NOS MEMBRES

La SLOE en fête (16 février) – Petite nyctale (UQROP) et quelques drôles d'oiseaux...

Photos Réjane Lavigne



## UN MOT D'ÉPOQ

### Les dates moyennes d'arrivée printanière et de départ automnal de l'Urubu à tête rouge en Estrie

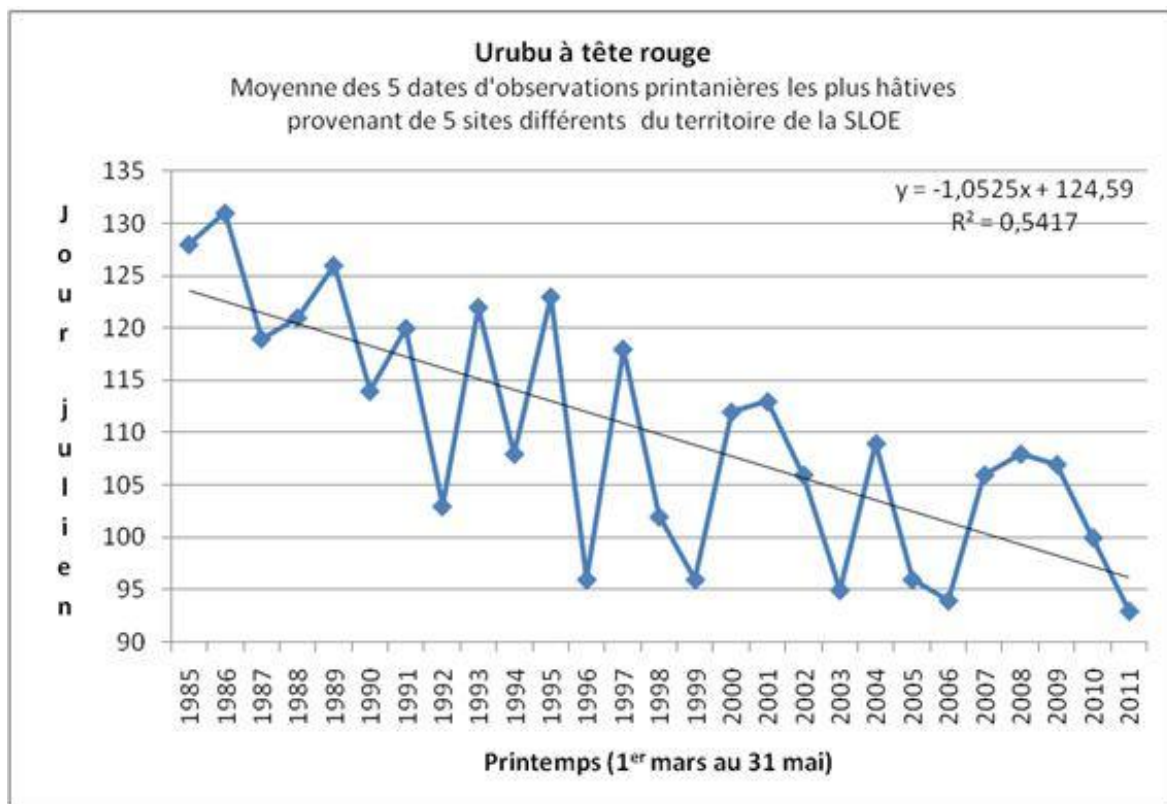
Par Jacques Larivée, Coordonnateur d'ÉPOQ

La migration des oiseaux est régulée en partie par des facteurs endogènes (par exemple, les effets de la photopériode sur le système hormonal), mais elle dépend également des conditions climatiques. Or, le climat change. Très globalement, les printemps sont plus hâtifs et les automnes moins rigoureux. Peut-on observer des effets de ces changements sur les oiseaux migrateurs d'une région? Pour répondre à cette question, j'ai choisi de représenter les dates moyennes d'arrivée printanière et de départ automnal de l'Urubu à tête rouge en Estrie.

Chaque point du graphique suivant est obtenu en calculant la date moyenne des 5 mentions les plus hâtives d'une saison printanière. Ainsi, sur le graphique suivant, en 1985, la date moyenne des 5 mentions les plus hâtives est le 8 mai (128<sup>e</sup> jour de l'année) et en 2011 cette date est le 3 avril (93<sup>e</sup> jour de l'année). Notez que la méthode de calcul ne retient qu'une observation par lieu par année afin d'éviter qu'un individu hâtif observé pendant plusieurs jours au même endroit influence trop les résultats.



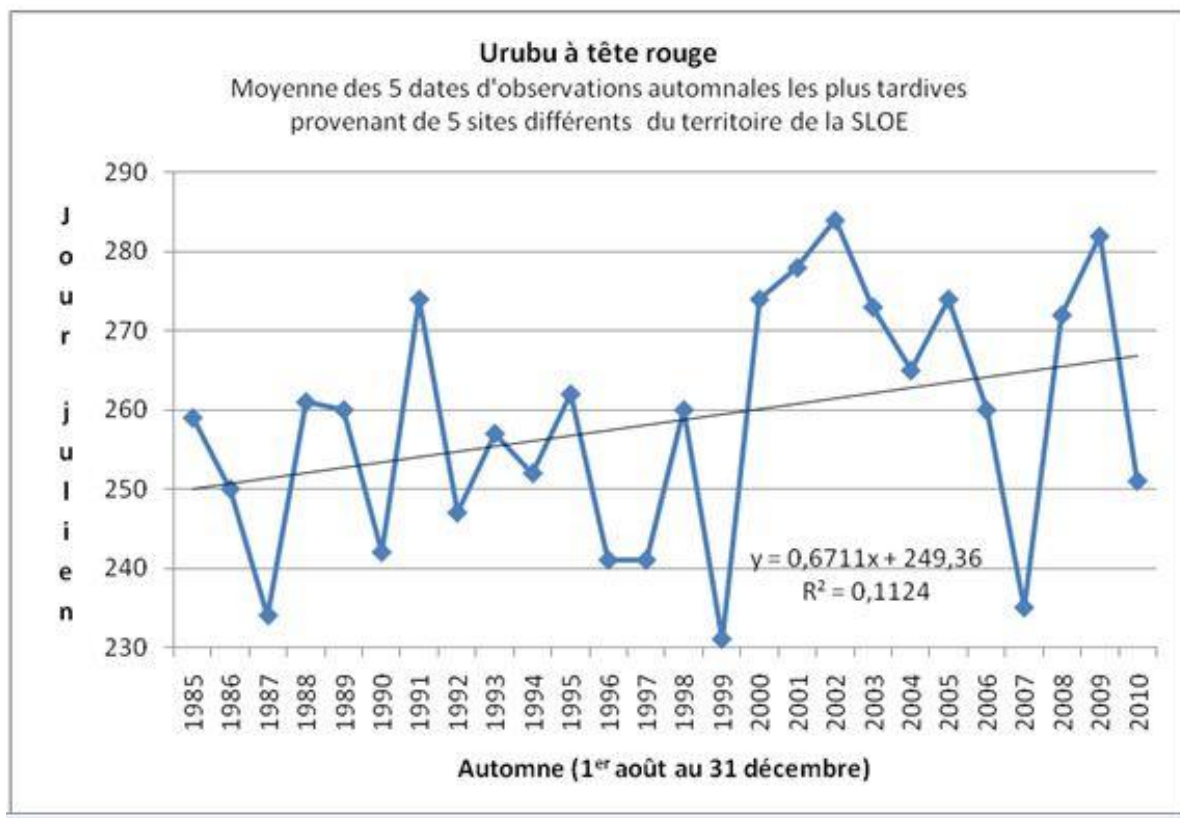
Photo Guy St-Onge





On constate que la date moyenne d'arrivée printanière peut varier beaucoup d'un printemps au suivant, comme ce fut le cas en 1995 (jour 123 ou 3 mai) et en 1996 (jour 96 ou 6 avril), mais que dans l'ensemble la tendance est à l'arrivée de plus en plus hâtive des Urubus à tête rouge en Estrie. Dans l'ensemble, depuis 1985, un jour est gagné chaque année, ce qui est beaucoup.

Qu'en est-il de la migration automnale? Comme le montre le graphique suivant, on observe le phénomène inverse, c'est-à-dire que les individus tardifs quittent l'Estrie de plus en plus tard, gagnant en moyenne 6,7 jours par décennie. De plus, comme au printemps, il y a des écarts importants d'un automne à l'autre. Ces variations sont surtout causées par le fait qu'en limitant la source des observations au territoire de la SLOE, la taille de l'échantillon est à peine suffisante pour de tels calculs, mais permet quand même de dégager une tendance.



Je suggère aux personnes que les effets du changement du climat sur les oiseaux intéressent de consulter le mémoire de Benoît Laliberté. Vous y trouverez une synthèse claire des connaissances ainsi que des résultats tirés d'ÉPOQ sur 41 espèces migratrices du Québec.

Bonnes observations!

\* Laliberté, Benoît. 2009. **Impact des changements climatiques sur les oiseaux : étude de cas sur la phénologie des Oiseaux migrants du Québec**. Mémoire de maîtrise. Université de Sherbrooke.

Vous pouvez télécharger une version PDF de ce mémoire à l'adresse suivante :

<https://dl.dropbox.com/u/27073302/Essai%20Benoit%20Lalibert%C3%A9.pdf>

## C'EST QUOI LE STATUT D'UN OISEAU?

**Par Denis Henri**  
**Garde-parc, Parc national Mont-Saint-Bruno**

### COLLABORATION EXTERNE

(Article paru dans Le Canada Français, Saint-Jean-sur-Richelieu, 2 janvier 2013)



En remplissant, la semaine dernière, un formulaire pour un emploi, mon fils me demande : « Quel est mon état civil ? » Les choix généralement sont : célibataire, conjoint de fait ou marié. On pourrait aussi ajouter étudiant, immigrant et à la limite, pourquoi pas prisonnier ! L'état civil est la situation de la personne dans la famille et dans la société. Pour ce qui est des oiseaux, on parle plutôt de statut. Selon la liste annotée des 466 espèces d'oiseaux observées dans la province de Québec, en date du 18 décembre 2012 que vous trouverez sur le site de Denis Lepage au [www.oiseauxqc.org](http://www.oiseauxqc.org), on reconnaît 8 statuts différents. Un 9<sup>e</sup> statut est aussi attribué à 101 espèces d'oiseaux dont l'origine est tellement nébuleuse ou incertaine que le statut d'« espèces non retenues » leur a été donné. Voici donc comment on catégorise une espèce d'oiseau lorsqu'elle se trouve sur un territoire aussi vaste que la province de Québec.

### Les oiseaux communs

Parmi les huit statuts des oiseaux du Québec, quatre d'entre eux sortent du lot, regroupant la grande majorité des espèces observées au Québec.

- 1- Les migrants : Ce sont les espèces qui se retrouvent en été dans les régions du nord et qui vont passer l'hiver dans d'autres régions...soit dans l'Est ou soit dans les régions plus au sud. Plusieurs espèces de bécasseaux font partie de cette catégorie.
- 2- Les hivernants : Ce sont les oiseaux que l'on peut observer pendant tout l'hiver mais qui peuvent venir d'une autre région, comme le Bruant hudsonien que l'on peut observer aux mangeoires de millet ces temps-ci.
- 3- Les résidents : Ce sont les oiseaux qui demeurent sur le même territoire tout au long de leur vie. C'est le cas notamment du Petit-duc maculé et de plusieurs autres espèces de rapaces nocturnes.

- 4- Les nicheurs : Ce sont toutes les espèces qui ont déjà élevé une progéniture sur le territoire québécois, comme le Geai bleu ou la Tourterelle triste.

Le Durbec des sapins, comme celui apparaissant sur cette photo, est un résident mais qui n'est observé dans le sud de la province qu'en hiver, soit de novembre à mars. On l'observe habituellement dans les arbres fruitiers. Ce serait donc un nicheur résident.

Quatre autres statuts viennent compléter le tableau des oiseaux et regroupent moins d'espèces.

- 1- Les nicheurs du Nord : Ce sont les espèces qui ne nichent que dans l'extrême Nord de la province, comme le Harfang des neiges et la Buse pattue.
- 2- Les visiteurs : Ce sont les oiseaux qui nichent ailleurs au pays ou sur d'autres continents et qui se retrouvent accidentellement au Québec, comme la Grive à collier originaire de l'Ouest.
- 3- Les exotiques : Il s'agit là d'espèces visiblement échappées de captivité et qui n'ont absolument rien à voir avec les oiseaux indigènes. C'est le cas notamment de la Perruche ondulée.
- 4- Les disparues : Depuis l'arrivée de Jacques-Cartier en 1534, quatre espèces d'oiseaux observées au Québec ont complètement disparu de la surface de la planète. Il y a la Tourte voyageuse, l'Eider du Labrador, le Courlis esquimau et le très symbolique Grand Pingouin.

Maintenant, il est aussi possible de regrouper deux « états » ensemble afin de préciser le statut final de l'oiseau. Par exemple, une Hirondelle bicolore niche au Québec mais va aussi entreprendre deux migrations au

cours d'une année. Son statut précis est donc un nicheur migrateur. La Mésange à tête noire niche au Québec mais y passe également toute l'année. Il s'agit donc d'un nicheur résident. Voilà donc comment vous pourrez déchiffrer le statut de tous les oiseaux du Québec en visitant la liste de M. Lepage au site Internet mentionné plus haut. De plus, vous y trouverez une rubrique forte

intéressante et intitulée «les oiseaux rares», faisant mention de toutes les observations intéressantes rapportées par les ornithologues dans les dernières semaines...c'est fascinant à consulter ! Pour de plus amples détails, n'hésitez pas à me contacter par courriel à [henri.denis@sepaq.com](mailto:henri.denis@sepaq.com)

## À VOL D'OISEAU

### Quand les poissons... attaquent les pigeons

*Par Sylvie Thiboutot*

Des chercheurs de l'université de Toulouse, en France, ont fait une étonnante observation sur les rives du Tarn : des silures (gros poissons-chats mesurant entre 90 cm et 150 cm) attaquent les pigeons et les dévorent. Quand un pigeon vient s'abreuver et se laver dans le fleuve, ils bondissent hors de l'eau, le saisissent et l'achèvent dans l'eau. L'attaque dure entre 1 et 4 secondes et vise des pigeons en pleine activité.

En 72 heures, ils ont relevé 54 attaques de silures sur les pigeons. Dans 28 % des cas, le pigeon y a laissé ses plumes.

Les chercheurs ont noté qu'avant une attaque, le barbillon (organe érectile situé de part et d'autre de la gueule du silure) est dressé, ce qui indique que les prédateurs captent les vibrations de l'eau provoquées par les mouvements des oiseaux et ne les repèrent pas par la vue.

Pour l'instant, on ignore les causes d'un tel comportement. Il pourrait s'agir d'une surpopulation de silures. Les plus petits spécimens sont contraints de changer de régime alimentaire pour survivre, alors que les gros silures attrapent tous les poissons qui leur servent habituellement de proie.

Les résultats de cette recherche ont paru dans la revue scientifique *Plos One*.

SOURCES :

<http://www.bfmtv.com/planete/pigeons--silures-tarn-402912.html>

<http://sciencesetavenir.nouvelobs.com/nature-environnement/20121214.OBS2537/le-silure-poisson-tueur-de-pigeons.html>

<http://lejournaldusiecle.com/2012/12/08/quand-des-poissons-attaquent-et-mangent-des-pigeons/>



Photo internet : <http://lejournaldusiecle.com/2012/12/08/quand-des-poissons-attaquent-et-mangent-des-pigeons/>

## DES NOUVELLES DE NOS MEMBRES

### Rivalités aux mangeoires

Par **Maité Soum Jacob**

Photo Suzanne Brûlotte

À quelques pas de la fenêtre de mon bureau, un généreux sapin accueille sous ses branches une mangeoire en bois fixée à un piquet. J'ai agrandi le plateau pour permettre aux gros oiseaux de se poser. Ce faisant, puisque le ruisseau est à deux pas, je suis consciente qu'au printemps, elle sera assaillie par les étourneaux, les quiscales et les carouges. On verra.



Profitons d'abord des résidents permanents. Les geais par exemple qui me ravissent malgré leurs cris perçants et leur glotonnerie. Ils sont de toute beauté et cela suffit. J'en vois un qui dégringole de branche en branche. Un autre arrive, fonce sur le plateau luisant de tournesol et entreprend de se gaver littéralement de graines. Mais où les met-il donc? Le premier l'y rejoint, suivi d'un troisième, éclair bleu saisissant, surgi de nulle part. Un de trop selon la loi des geais semble-t-il car les voilà qui se jettent dans une joute aérienne audacieuse où chacun tourbillonne, ailes joliment déployées en éventail céleste au-dessus de leur tête. Curieusement, aucun opposant n'y laisse de plumes; en fait c'est un ballet sublime à la beauté intimidante. Quand les becs des oiseaux se frôlent, c'est pour se dire « la prochaine fois je te volerai vraiment dans les plumes ! ».

Sur une branche, une dizaine de petits chardonnerets, se serrant les uns contre les autres, en prennent de la graine. Ils s'agitent, se concertent : « On y va ou on n'y va pas? » Et moi, de l'autre côté de la vitre, de m'offusquer : « Mais vous avez des graines de chardon dans une mangeoire sur la terrasse ! ». Il faut croire que d'une bulle à l'autre, les pensées ne passent pas !

Un écureuil aussi a repéré le tournesol. Jusque-là, il se contentait de récupérer quelques graines tombées du plateau, mais à présent il semble qu'elles lui ont donné le goût de la conquête. Il se sent prêt à tout pour atteindre le trésor, exposé là-haut, à quelques pieds du sol, juste au-dessus de ce misérable pot de fleur fixé à l'envers sur le piquet de

fer qui le soutient : « Bon, un point pour le camp adverse ! » se dit-il en le regardant, dressé sur ses pattes arrière, la truffe frémissante! Soudain, le voilà qui repart, escalade le tronc de l'arbre, jusqu'à une branche morte, au-dessus de la mangeoire, justement! Un perchoir inespéré, je viens de le comprendre. L'écureuil s'y arrête, observe d'un côté, de l'autre d'un petit geste nerveux de la tête, puis je le vois se ramasser sur lui-même, trépigner un peu sur la branche et d'un bond, atterrir sur le toit de la mangeoire et d'un autre sur le plateau où il s'installe, fier, panache ébouriffé au milieu de ses pépites noires.

Au fond, moi aussi, j'en suis fière et je célèbre son astuce, son agilité, sa détermination à aller jusqu'au bout de sa convoitise. Et l'envie me prend dans un élan de tendresse, de caresser ce petit ventre blanc, ces adorables petites pattes, son panache soyeux...Il me regarde : « Non, vous, humains, vous savez que vous ne devez pas céder à toutes vos envies, alors bas les pattes ». Je le laisse manger pendant que, pourvue d'une scie - ben non, voyons, qu'allez-vous penser! - et d'un escabeau, je me mets sur la pointe des pieds pour scier la branche inutile. La place forte est sauve ! Sauve et à nouveau cernée !



Cinq geais maintenant plus voraces les uns que les autres l'encerclent! « Mais vous allez me ruiner! De plus, l'obésité vous guette ! Contrôlez votre appétit que diable ! Restent les écureuils. Ils sont deux à se poursuivre autour de l'arbre amputé de son tremplin, allant et sautant d'une branche à l'autre.

Alors le sapin me prête son tronc pour que j'y fixe une autre mangeoire, une mangeoire à arachides. Oui, je sais, les geais aussi adorent les arachides! Eh bien, il faudra qu'ils partagent, qu'ils promulguent des lois pour déterminer le nombre de cacahuètes auxquelles chacun aura droit en fonction des becs et bouches à nourrir. C'est leur problème pas le mien, car moi, j'en ai un autre : Retenir le Cardinal rouge à dîner.

Le cardinal, « c'est mon Amérique à moi, » ma raison de m'extirper de ma couette au petit matin, de chanter sous la douche. Il m'a marquée au fer rouge, il est mon obsession. Seulement voilà; Le cardinal ne veut jamais partager sa table; il raffole du tournesol dont les geais sont friands et les geais sont toujours à table. Dans le meilleur des cas, il observe en sautillant d'une branche à une autre; je ne le crois pas trop patient car le plus souvent, il va voir ailleurs si les commensaux sont plus sympathiques. Et je suis au désespoir! Quand le cardinal paraît, le rouge de son plumage se mêle à celui de mon sang : Je vois la vie en rose! S'il me le demandait, je planterais pour lui des champs de tournesol à perte de vue! Quand il disparaît, mon sang ne fait qu'un tour et ce n'est que du mauvais sang! Où est-il? Que fait-il? Avec qui est-il? A-t-il rejoint sa femelle? Etc. Comportement typique vous croyez? Ah bon!

Lorsqu'on touche le fond, en général on remonte souvent avec une solution : Eurêka ! Du carthame bien sûr ! Le cardinal adore le carthame, les geais le détestent. Du moins c'est ce que des spécialistes en matière de diététique aviaire m'ont affirmé. Il ne me reste plus qu'à ouvrir un bar à carthame et à croiser les doigts ou à les mordre, s'il le dédaigne. Affaire à suivre, je le crains!

## Clarke & Fils ltée

2881, rue College

Sherbrooke

Tél.: 562-9444



Venez voir notre beau choix de nichoirs, de mangeoires, d'abreuvoirs à colibris et de bains d'oiseaux aussi fonctionnels que décoratifs.

Nous offrons aussi la sélection complète de graines pour oiseaux.

**Spécial SLOE**

**10% de rabais**



à l'achat de tout produit pour oiseaux sauvages sur présentation de votre carte de membre.

\*\* Cette offre ne peut être jumelée à aucune autre promotion.

# L'OBSERVATION DES OISEAUX DANS LES CANTONS-DE-L'EST

## Le Réseau riverain de la rivière Magog

Texte mis à jour par Camille Dufresne

Texte et photo tirés de la liste des sites ornithologiques des Cantons-de-l'Est publiée par la SLOE et disponible sur le site Internet.

Le **Réseau riverain** comprend tout un ensemble de sites aménagés en bordure de la rivière Magog, où l'on peut pratiquer différentes activités sportives et de plein air.

Le **parc Lucien-Blanchard** est un grand espace de verdure où l'on peut se baigner, pique-niquer, pratiquer des activités nautiques et où on trouve de très bons points de vue sur la rivière. La **Maison de l'eau** offre divers services aux visiteurs et des mangeoires y sont entretenues en hiver.

Un réseau de sentiers pédestres et cyclables qui traverse différents milieux (boisés urbains, champs en friche et plans d'eau) abrite une faune ailée variée. Plusieurs points d'observation sont répartis sur les deux rives de la rivière Magog. Une passerelle permet de circuler sur les deux versants de la rivière pour effectuer une boucle de 15 km, entre le barrage Paré et la rivière Saint-François, dans Sherbrooke.

Le réseau riverain fait partie du **réseau cyclable des Grandes-Fourches**, un long parcours sinueux de 125 km et divisé en 6 axes qui traverse Sherbrooke, le Canton de Hatley, North Hatley et trois bassins hydrographiques. La piste cyclable longe trois rivières d'importance, soit la Saint-François, la Magog et la Massawippi, deux lacs, d'innombrables ruisseaux et six barrages hydro-électriques.



Le **lac des Nations** est en fait un élargissement de la rivière Magog retenue par une série de barrages. On y pratique différents activités nautiques et le parc Jacques-Cartier, situé sur ses rives, accueille de nombreux visiteurs pour pique-niquer et pratiquer diverses activités sociales, sportives ou de plein air.

La **promenade du Lac-des-Nations** est un sentier urbain polyvalent (marche, vélo et patin à roues alignées) qui encercle le lac

du même nom, offre un sentier piétonnier de 3,5 km agrémenté d'un important aménagement paysager. La fontaine cascade et la halte des Nations offrent deux aires de repos de qualité supérieure. Le sentier est accessible à l'année.

Enfin, **la gorge de la rivière Magog** est le berceau du développement industriel de Sherbrooke. Elle est située en plein centre-ville au cœur du réseau des musées et joint la promenade du Lac-des-Nations, au centre-ville de Sherbrooke. Des passerelles surplombant les barrages et des sentiers ont été aménagés rehaussant ainsi les qualités naturelles de cet espace. Des belvédères d'observation permettent aussi d'admirer un panorama exceptionnel.

## Renseignements

### Destination Sherbrooke

Téléphone : 819 821-5893

La Maison de l'eau offre un service de location de canots, kayaks, pédalos, une aire de services, un vaste stationnement de 300 véhicules. Elle est ouverte à l'année.

Une carte interactive complète peut être consultée sur le site Internet suivant :

<http://www.destinationsherbrooke.com/fr/visiteurs/carte-interactive.aspx>

Réseau cyclable des Grandes-Fourches

<http://www.destinationsherbrooke.com/fr/visiteurs/quoi-faire/sport-et-plein-air/reseau-cyclable-des-grandes-fourches.aspx>


## Pour se rendre

Plusieurs accès sont répartis le long du parcours. Pour repérer les sites donnant accès à la rivière ou aux boisés

pour l'observation des oiseaux, il est suggéré de consulter la carte interactive sur le site de Destination Sherbrooke ou de stationner à la Maison de l'eau pour accéder à l'ensemble des sentiers.

## Intérêt ornithologique

Le réseau riverain est un lieu favorable à l'observation des oiseaux en toutes saisons. Boisés urbains, champs en friche, rivière, lac et marais accueillent plus de 150 espèces d'oiseaux. De grandes concentrations d'oiseaux aquatiques peuvent y être observées durant les migrations : grèbes, canards, garrots, harles, fuligules, macreuses, bernaches, goélands, Cormorans à aigrettes, Plongeurs huard, hérons, Balbuzards pêcheurs. En hiver: Goélands bourgmestres, arctiques, bruns, de même que quelques espèces d'anatidés qui fréquentent les eaux libres de glace peuvent réserver de belles surprises. Depuis quelques années, on y observe aussi des Pygargues à tête blanche. Dans les boisés le long des berges, plusieurs espèces de passereaux nicheurs ont été observées. Les mangeoires attirent à l'occasion des raretés comme le Chardonneret élégant, la Mésange bicolore.



Syndicat  
des Producteurs  
de Bois de l'Estrie

4300, boulevard Bourque  
Sherbrooke (Québec) J1N 2A6

Tél.: (819) 346-8905  
Télec.: (819) 346-8909

**SOCIÉTÉ D'HORTICULTURE  
ET D'ÉCOLOGIE  
DE SHERBROOKE INC.**

**Conférences à 19 h 00  
420, rue Marquette, Sherbrooke**

**2 avril: Assemblée annuelle**

**16 avril: A fleur de printemps**

**7 mai: Conférence Albert Mondor**

**21 mai: Nouveautés 2013**



Téléphone: 819-822-1933  
Courriel: shes@shes.ca  
Internet: www.shes.ca

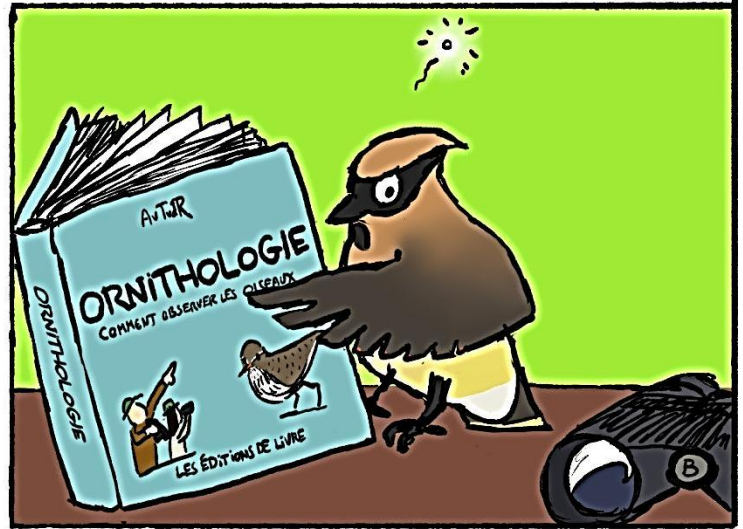
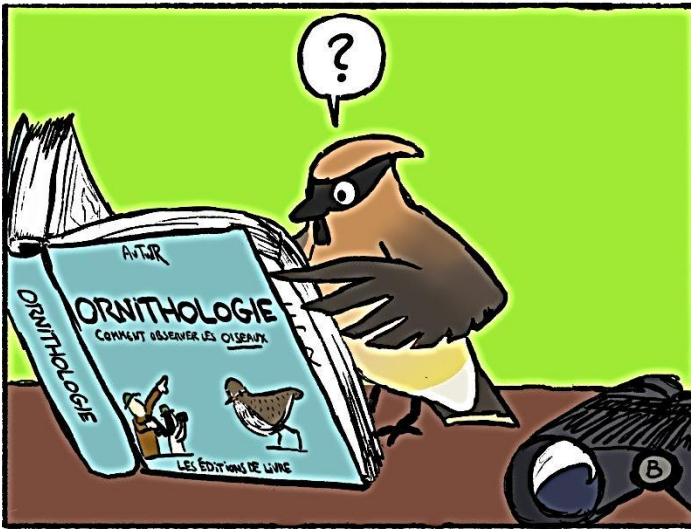
C.P. 25072  
Sherbrooke (Québec)  
J1J 4M8



LES AVENTURES DU JASEUR ET CIE — CONNAÎTRE SES OISEAUX SUR LE BOUT DES PLUMES

PAR ANTOÏNE TURCOTTE-VAN DE RYDT

COULEURS AVEC CHRISTOPHE



## DES NOUVELLES DE NOS MEMBRES

### Un oiseau pas comme les autres

Par Viviane Gendreau

J'ai assisté, au Musée d'art contemporain de Montréal, à une conférence sur la théorie des signaux coûteux en esthétique donnée par le Dr Jean-Marie Shaeffer, directeur du Centre de recherche sur les arts et le langage (CNRS) et quelle ne fut pas ma surprise d'y entendre parler de l'oiseau-berceau. Le but de son discours était une tentative de transporter la théorie biologique des signaux coûteux\* dans le champ de la question artistique et esthétique afin de mieux comprendre l'esthétique de l'humain, sa structure et sa fonction.

L'oiseau-berceau\*satiné (bowerbird) de l'Australie a cette particularité d'être l'architecte du berceau qu'il conçoit pour attirer la femelle pour la séduire et la féconder. Ce berceau n'est pas un nid mais bien un lieu de séduction et de fécondation. Cette activité est coûteuse en énergie et en temps car c'est une architecture phénoménale dont la base est de rameaux d'arbustes qui devient une œuvre d'art. Le mâle décorera cet espace de petits fruits, de fleurs, de plumes, de morceaux de verre cassé, de capsules de bouteilles et de couvercles de plastique parfois chapardés dans un terrain de camping et pour la touche finale, quelques coups de pinceau mêlés d'une mixture de baie, de charbon, de terre et de salive.

Cette construction commence début mai alors que la saison des amours ne commence qu'en automne vers les mois d'octobre et novembre. Par cette œuvre architecturale et décorative, le mâle va attirer l'attention de la femelle qui, après inspection, s'installe dans le berceau qui fonctionne comme une salle de spectacle. Ces stimuli entraînent un comportement d'attention qui incite la femelle à rester dans le berceau. Ensuite, le mâle exécute sa parade pour séduire la femelle. Durant ses pas de danse qu'il couple par toute une initiation de cris très diversifiés dont certains sont mimétiques ou automimétiques (il imite ses propres cris de menaces). Il se donne en spectacle et vocalise comme un chanteur d'opéra!



Il fait trois fois le tour du berceau, ce qui donne un choix à la femelle soit de rester, soit de s'envoler. Si elle hésite, il ne lui demandera pas son avis et tentera de la féconder.

Cette dernière fonction du berceau a été notée par un grand spécialiste de la question, le Dr Gerald Borgia biologiste au *département of biology, University of Maryland*. Comment la femelle fait-elle son choix sexuel? Qu'est-ce qui est le plus important : l'architecture, la décoration, la danse, les imitations vocales ou tout cela? D'après Borgia les femelles ont des critères différents selon les diverses espèces.

Schaeffer veut nous suggérer, par la description du comportement du mâle et par le choix de la femelle, qu'il y a quelque chose à voir avec ce que nous, les humains nommons création artistique et relation esthétique que ce soit plastique ou chorégraphique. Création plastique et chorégraphique du côté du mâle et appréciation esthétique du côté de la femelle. L'oiseau-berceau permettra-t-il de mieux comprendre l'expression esthétique de l'individu dans son développement artistique?



\* Terme employé en biologie de l'évolution qui met l'individu dans *une situation coûteuse* en énergie et en situation vulnérable et repérable de ses prédateurs.

\* Les *oiseaux-berceaux* ou oiseaux-jardiniers vivent en Australie et en Nouvelle-Guinée ainsi qu'en Indonésie. Ils appartiennent à la famille des Ptilonorhynchidés qui fait partie du sous-ordre des Oscines (oiseaux chanteurs) qui font également partie des Passériformes. Il en existe, selon la classification, entre 18 et 20 espèces.

Sources :

**Biographie :** Théorie des signaux coûteux esthétiques et art par Jean-Marie Schaeffer. Éditions. : Tangente, Université du Québec à Trois-Rivières et à Rimouski 2009.

**Site :** Borgia Lab Website :

[terpconnect.umd.edu/~borgia/bowerbirds/birddetail.htm](http://terpconnect.umd.edu/~borgia/bowerbirds/birddetail.htm)

Avec petits films sur l'oiseau-berceau.

Monsieur Tapis-Net

**M. TAPIS-NET**

Depuis 1974

**NETTOYAGE  
DE TAPIS - MEUBLES -  
SYSTÈMES DE VENTILATION  
NETTOYAGE À LA VAPEUR**

RÉSIDENTIEL  
COMMERCIAL  
INDUSTRIEL

J. C. Jalbert  
Michel Jalbert

819 566-6712

Télec. : (819) 564-9817  
122, boul. Queen Victoria  
Sherbrooke (Québec) J1H 3P7

**Peinture Déco M.B.**

Benjamin Moore


Michel Boutin  
Propriétaire

3071, Boul. de Portland  
Sherbrooke (Québec) J1L 2Y7

Téléphone : 819 565-1800  
Fax : 819 565-1861  
Courriel : [peinturemb@videotron.ca](mailto:peinturemb@videotron.ca)

*Une expérience unique en décoration et riche en couleurs !*

**AU SERVICE DU CULTIVATEUR**  
988, RUE Wellington Sud, Sherbrooke  
(819) 822-2237



Chez ASC Purina, vous trouverez des mélanges de grains idéaux pour tous les oiseaux sauvages ! En hiver, ces mélanges attireront à votre mangeoire une grande variété d'oiseaux et assureront leur survie alors que la nourriture se fait rare au moment même où ils en ont le plus besoin.

Nous vendons aussi des graines en vrac de toutes sortes :  
millet blanc et rouge, alpiste, colza, chardon, arachides, tournesol noir et rayé, maïs concassé, etc.

Vous trouverez aussi un vaste choix de mangeoires, d'abreuvoirs à colibris et de bains d'oiseaux.

**VENEZ NOUS VOIR !**

Sur présentation de votre carte de membre de la **SLOE**, vous obtiendrez

**10% de rabais**

à l'achat de tous les grains et mangeoires pour oiseaux.



**\*Offre limitée aux achats payés au comptant ou par paiement direct.**

## À VOL D'OISEAU

### Des mégots de cigarettes dans les nids d'oiseau?

Par Sylvie Thiboutot

Alors que les oiseaux qui vivent dans la nature remplissent leurs nids avec de la végétation qui éloigne les parasites, les oiseaux urbains utilisent des mégots de cigarettes qui joueraient le même rôle.

Pour vérifier si la nicotine repousse les parasites, des chercheurs mexicains ont mené leurs recherches dans 27 nids de moineaux et 28 nids de roselins. Ils ont garni les nids de fibres et des filtres de cigarettes fumées ou non fumées et de chaleur pour attirer les parasites.

On a trouvé le double de parasites dans les nids contenant les mégots de cigarettes non fumées comparativement au nombre de parasites attirés par les mégots fumés, qui contiennent plus de nicotine. Il semble donc que les parasites sont repoussés par la nicotine, mais aussi par d'autres substances.

La nicotine contenue dans le tabac est une défense naturelle utilisée contre les insectes phytophages et on

l'utilise pour protéger les cultures contre les ravageurs et pour lutter contre les parasites chez les volailles. Dans le cas des oiseaux, les scientifiques ont admis que l'effet antiparasitaire répulsif pourrait être un avantage supplémentaire à l'utilisation de mégots de cigarettes, qui procurent une bonne isolation au nid.

Les oiseaux font-ils intentionnellement le choix entre les filtres fumés et les filtres non fumés, tout comme certains oiseaux qui utilisent les composés chimiques des plantes comme moyen de défense contre les parasites? C'est ce que les chercheurs vont tenter de découvrir lors de prochaines recherches.

SOURCE :

<https://www.google.ca/search?q=cigarette+butts+help&ie=utf-8&oe=utf-8&aq=t&rls=org.mozilla:fr:official&client=firefox-a>



#### Siège social

208, rue Principale Nord,  
Windsor, Qc J1S 2E5  
Tél.: 845-4961 845-3324  
Télécopieur : 845-3679

# AGRI-SERVICES St-Laurent inc.

#### Succursale

36, route 116 Ouest,  
Danville, Qc J0A 1A0  
Tél.: 839-2745  
Télécopieur: 839-2244



*Membres de la SLOE,  
ne manquez pas notre offre exclusive!*

*Sur présentation de votre carte de membre, vous obtiendrez **10%** de rabais  
sur tous les sacs de graines et accessoires pour oiseaux sauvages en magasin.*

Cette offre ne s'applique qu'aux prix réguliers et ne peut être combinée à aucune autre promotion.



## EXCURSIONS ET ACTIVITÉS

### Printemps 2013

#### Par le comité des activités

#### CONSIGNES AUX PARTICIPANTS

Il est important de vous présenter 15 minutes avant le départ de l'excursion. Ceci permettra au guide de vous donner les informations pertinentes et de préparer le covoiturage. Le départ se fera à l'heure indiquée pour l'activité. En cas de mauvais temps, consultez Ornitho-Sloe la veille ou le matin même ou vérifiez par téléphone avec la personne responsable. Nous vous encourageons à aviser à l'avance le responsable de votre participation.

#### Samedi 30 mars

##### Nichoirs de la piste cyclable Lennoxville-North-Hatley

Comme par les années passées, nous ferons le nettoyage et l'inspection des nichoirs à merlebleus dans le but de trouver des indices de nidification. Ce sera une bonne occasion d'identifier les nids par leurs matériaux. L'activité se fait en équipe donc pas besoin d'être expert. Habituellement nous trouvons des nids d'Hirondelles bicolores, de Merlebleus de l'Est, de Troglodytes familiers, de Mésanges à tête noire, des nids d'insectes et à l'occasion des polatouches. Nous compilons ces informations depuis plusieurs années.

**RENDEZ-VOUS :** STATIONNEMENT DE LA MINE DE CAPELTON, 792 CHEMIN CAPELTON (ROUTE 108), NORTH-HATLEY,

**DURÉE :** 9 H 15 À 11 H 15, EN CAS DE PLUIE, REMIS AU 13 AVRIL (MESSAGE SUR ORNITHO-SLOE)

**NIVEAU DE DIFFICULTÉ :** FACILE

**RESPONSABLE :** DANIEL LABBÉ 819 845-4442

#### Samedi 6 avril

##### Hiboux et chouettes

En cette période de l'année, le Grand-duc d'Amérique, la Chouette rayée et la Petite Nyctale chantent. Je vous invite à participer à cette activité qui vous incitera peut-être à appeler les hiboux et les chouettes dans votre quartier et ainsi contribuer au projet de l'ATLAS DES OISEAUX NICHEURS DU QUÉBEC. Nous visiterons trois ou quatre endroits différents pour appeler les hiboux dans la région de Compton avec Daniel Ouellette. C'est une activité qu'il pratique depuis longtemps.

**RENDEZ-VOUS :** STATIONNEMENT DU RESTAURANT SUBWAY, 97 RUE QUEEN À LENNOXVILLE AU COIN DE LA RUE COLLÈGE.

**DURÉE :** 20 H À 23 H

**NIVEAU DE DIFFICULTÉ :** FACILE.

**RESPONSABLE :** BENOÎT TURGEON, 819 769-1653

#### Dimanche 14 avril

##### Île du Marais, Ste-Catherine-de-Hatley, (Katevale)

L'île du Marais de Katevale est un des sites privilégiés de notre région. En ce début de migration printanière, nous pourrions observer une bonne variété de canards, les Canards branchus, entre autres. Plusieurs raretés y ont déjà été observées, dont le Petit Blongios.

**Pour se rendre :** À la sortie 29 de l'autoroute 55, prendre la route 108 Est vers Ste-Catherine, et parcourir 1 km. Prendre à gauche le chemin du Ruisseau. Poursuivre sur 2,5 km, puis prendre la rue des Sapins. Le stationnement se trouve sur la gauche, 50 m plus loin que l'entrée du site.

**RENDEZ-VOUS :** 7 H 30 AU STATIONNEMENT DE L'ÎLE DU MARAIS

**DURÉE :** 7 H 30 À 12 H

**NIVEAU DE DIFFICULTÉ :** MOYEN

**RESPONSABLE :** BENOÎT TURGEON, 819 769-1653

**Samedi 27 avril**  
**Baie-du-Febvre**

Ce site accueille des centaines de milliers d'oiseaux migrateurs. Vous aurez la chance d'observer des Bernaches du Canada et des Oies des neiges à volonté, sans parler des nombreuses espèces aquatiques.

**ATTENTION :** Prévoir un lunch pour le dîner et apporter des vêtements chauds.

**RENDEZ-VOUS :** 9 H 30, AU RESTAURANT TIM HORTONS, EN FACE DU CARREFOUR DE L'ESTRIE À SHERBROOKE.

**DÉPART :** 9 H 45

**DURÉE:** JUSQU'À 16 H (RETOUR À SHERBROOKE POUR LE SOUPER)

**NIVEAU DE DIFFICULTÉ :** FACILE

**RESPONSABLE:** GISELE GILBERT, 819 821-1138

**Vendredi 10 et samedi 11 mai**  
**Grand Défi Québec Oiseaux**

L'an passé, Benoît Turgeon et Daniel Labbé ont identifié 45 espèces lors du Défi Québec Oiseaux (observation en un même lieu, au cours d'une période de 24 heures). En même temps, ils ont récolté près de 500 \$ pour aider à la conservation des oiseaux du Québec. Nous vous invitons cette année à relever ce défi en constituant une équipe pour se relayer sur le lieu d'observation de votre choix.

Site internet : <http://quebecoiseaux.org/gdqq/>

**DÉBUT DE L'ACTIVITÉ :** 18 H, LE VENDREDI SOIR 10 MAI

**DURÉE :** 24 H OU SELON VOS CAPACITÉS !

**INSCRIPTION :** BENOÎT TURGEON, 819 769-1653

**Mercredi 15 mai**  
**Forêt Domtar de Windsor**

La forêt se teinte d'un vert tendre, les insectes sont de plus en plus nombreux et les oiseaux qui arrivent doivent se nourrir. En cette période de l'année, le besoin de se reproduire incite les mâles à chanter; à nous de les découvrir.

**ATTENTION :** Apporter votre dîner. Il n'est pas possible pour une personne de quitter les lieux avant le groupe. Nous entrons tous ensemble et nous sortons tous ensemble.

**RENDEZ-VOUS :** 6 H 45 AU STATIONNEMENT DU MAGASIN KORVETTE (EN BORDURE DE LA ROUTE 249), AU 5 RUE DES SOURCES, WINDSOR

**DURÉE :** DE 7 H À 13 H

**NIVEAU DE DIFFICULTÉ :** FACILE

**RESPONSABLE :** FRÉDÉRIC LANGLOIS 819 845-7486

**Vendredi 17 mai**  
**Station d'épuration de Windsor, Val-Joli**

Nous vous proposons une petite marche autour des étangs d'épuration de Windsor. À ce temps-ci de l'année, nous pouvons voir beaucoup de migrateurs et de nicheurs: des Canards branchus, trois espèces de chevaliers, des hirondelles, des parulines et souvent quelques surprises !

**RENDEZ-VOUS :** 6 H 45 AU STATIONNEMENT DE LA STATION D'ÉPURATION, AU BOUT DE LA RUE DES PRÉS, À WINDSOR.

**COMMENT S'Y RENDRE :** EN ARRIVANT À WINDSOR PAR L'AUTOROUTE, TOURNER À GAUCHE SUR LA RUE PRINCIPALE NORD (ROUTE 143), EN DIRECTION DE RICHMOND. CONTINUER PENDANT ENVIRON 2 KM, PUIS TOURNER SUR LA RUE DES PRÉS, JUSTE APRÈS LE CIMETIÈRE. ALLER JUSQU'AU BOUT DE CETTE RUE.

**DURÉE :** DE 7 H À 10 H

**NIVEAU DE DIFFICULTÉ :** FACILE

**RESPONSABLE :** FRÉDÉRIC LANGLOIS 819 845-7486

**Dimanche 19 mai**  
**Découverte de la forêt Héritage Miner à Granby**

Une invitation à découvrir un milieu naturel urbain riche et varié. Plusieurs sentiers donnent accès à une forêt mature, un champ, un vieux cimetière et une zone en régénération. Si le temps le permet, nous explorerons aussi un autre site dans la région de Granby, à déterminer sur place.

**Notes :** Réservation obligatoire. Apporter votre goûter pour le repas du midi.

Pour organiser le covoiturage à partir de Sherbrooke, communiquer avec les responsables.

**Site Internet :** <http://www.fermeheritageminer.ca/>

**RENDEZ-VOUS :** 7 H 45, À LA VÉLOGARE DE GRANBY AU 71, RUE DENISON EST, GRANBY.

**DURÉE DE L'ACTIVITÉ :** 8 H À 16 H SELON LES PARTICIPANTS

**NIVEAU DE DIFFICULTÉ :** FACILE

**RESPONSABLES :** CAMILLE DUFRESNE ET JACQUES PLUMET, 819 563-9917



**Mardi 21 mai**  
**Chemin Curtis (piste cyclable Tomifobia, près d'Ayer's Cliff)**

Un site formidable que vous allez apprécier. La piste cyclable longe la rivière Tomifobia, traversant des prairies et des forêts. Différents habitats permettent d'observer des rapaces, des oiseaux forestiers et des oiseaux aquatiques.

**ATTENTION** : Apporter un lunch.

**RENDEZ-VOUS** : 6 H 45, AU STATIONNEMENT MUNICIPAL D'AYER'S CLIFF À L'INTERSECTION DES ROUTES 208 ET 141

**DURÉE** : DE 7 H À MIDI

**NIVEAU DE DIFFICULTÉ** : FACILE.

**RESPONSABLE** : GISÈLE GILBERT, 819 821-1138

**Samedi 25 mai**  
**Le parc national du Mont-Orford**

Le parc national du Mont-Orford vous invite à réaliser de belles observations ornithologiques. Il s'agit d'un site exceptionnel en raison du nombre élevé d'habitats sur une superficie réduite. Son principal intérêt est la gamme d'oiseaux forestiers et les différentes zones humides qui favorisent la présence d'une grande variété d'oiseaux.

Tirage parmi les participants d'un chèque-cadeau d'une valeur de 50 \$ échangeable à la boutique du parc.

**INSCRIPTION OBLIGATOIRE**

**RENDEZ-VOUS** : 7 H 15, AU STATIONNEMENT DU CENTRE DE SERVICES *LE CERISIER*, DANS LE PARC.

**COÛT** : GRATUIT

**DURÉE** : DE 7 H 30 À 11 H 30 (4 HEURES)

**NIVEAU DE DIFFICULTÉ** : VARIABLE SELON LES SENTIERS EMPRUNTÉS.

**RESPONSABLE** : MANON PAQUETTE 819 843-4545, POSTE 426.

**Dimanche 26 mai**  
**La campagne estrienne en auto**

Randonnée en voiture pour observer les oiseaux nicheurs sur les routes de campagne. Nous irons de Compton à Sawyerville en passant par Johnville. Nous pourrions observer entre autres le Passerin indigo, la Paruline des

ruisseaux, le Goglu des prés et la Sturnelle des prés, en espérant aussi quelques surprises.

**RENDEZ-VOUS** : 7 H 15, AU STATIONNEMENT DE L'ÉGLISE SAINT-THOMAS D'AQUIN, AU 6747 RUE LOUIS ST LAURENT (PRINCIPALE) À COMPTON.

**DURÉE DE L'ACTIVITÉ** : DE 7 H 30 À 10 H 30 (3 HEURES)

**NIVEAU DE DIFFICULTÉ** : FACILE

**RESPONSABLE** : KATHLEEN ADAMS 819 346-3640

**Mardi 28 mai**  
**Les chemins du Brûlé et du Fer-à-Cheval (secteur Waterville)**

Tout au long de ces deux chemins, nous bénéficierons d'une très grande variété d'habitats (champs, forêts, plantations, marécages), pour des observations très variées dont la Bécassine de Wilson, l'Hirondelle à front blanc, le Merlebleu de l'Est, le Bruant des prés, le Moqueur roux, le Bruant de Lincoln et bien d'autres encore.

**RENDEZ-VOUS** : 7 H 15, AU STATIONNEMENT DE LA HALTE DE LA PISTE CYCLABLE, RUE MASSAWIPPI À LENNOXVILLE.

**DURÉE DE L'ACTIVITÉ** : DE 7 H 30 À 11 H 30 (4 HEURES)

**NIVEAU DE DIFFICULTÉ** : FACILE

**RESPONSABLE** : BERNARD HÉRAUD 819 566-0438

**Vendredi 31 mai et samedi 1er juin**  
**Le Défi 24 h de la SLOE**

Cette nouvelle activité consiste à observer en 24 heures le plus grand nombre d'espèces d'oiseaux, sur le territoire de la SLOE.

**Comment y participer?**

Vous y consacrez le temps que vous voulez, de quelques minutes à plusieurs heures.

Vous pouvez le faire seul ou en équipe, observer de votre maison ou visiter vos sites préférés. Il faut se restreindre au territoire de la SLOE. Le but étant d'identifier le plus d'espèces possible, il n'est pas nécessaire de comptabiliser le nombre d'oiseaux observés, mais nous vous encourageons à le faire pour compléter un feuillet d'observation EPOQ.

La journée se terminera, pour les personnes qui le désirent, par un souper au restaurant Demers à



Sherbrooke. Après le souper, nous ferons le décompte des espèces observées. Les personnes qui ne seront pas au souper pourront nous faire parvenir leurs observations par courriel ou par courrier.

**ATTENTION** : Les places au restaurant sont limitées.

**DURÉE DE L'ACTIVITÉ** : LE VENDREDI 17 H AU SAMEDI 17 H

**NIVEAU DE DIFFICULTÉ** : FACILE

**INSCRIPTIONS** : CHANTAL GAGNÉ 819 812-7425 OU  
**COURRIEL** : mots.cgagne@videotron.ca

**Mardi 4 juin**

**Parc écoforestier de Johnville**

Le parc est situé sur le chemin North à Johnville, à 15 km de Sherbrooke. Le boisé et particulièrement la tourbière constituent des milieux rares pour la région. Le site de 177 ha abrite une bonne variété d'oiseaux. Trois sentiers vous permettront de découvrir des habitats diversifiés comme une tourbière, lacs, ruisseaux et des peuplements forestiers variés.

**RENDEZ-VOUS** : 6 H 45, AU STATIONNEMENT DU PARC ÉCOFORESTIER DE JOHNVILLE

**DÉBUT DE L'ACTIVITÉ** : 7 H

**NIVEAU DE DIFFICULTÉ** : FACILE

**RESPONSABLE** : GISÈLE GILBERT, 819 821-1138

**Samedi 8 juin**

**Marais Léon-Provancher**

Lieu de détente et d'enseignement sur les beautés de la nature, le territoire du marais Léon-Provancher est un milieu naturel d'une superficie de 125 ha dédié à la protection de la faune et de la flore. Situé à Neuville, près de Québec, il s'étend sur deux plateaux entre la rive nord du Saint-Laurent et la route 138. Le marais aménagé par Canards illimités est fréquenté par de nombreux oiseaux aquatiques en période migratoire. Plusieurs espèces de canards, des grèbes, des râles, des foulques y sont observées durant l'été. Pour plus d'information :

<http://www.provancher.qc.ca/>

**ATTENTION** : Prévoir un lunch pour le dîner

**RENDEZ-VOUS** : 5 H 30 AU TIM HORTONS, EN FACE DU CARREFOUR DE L'ESTRIE

IL FAUT COMPTER TROIS HEURES DE ROUTE POUR S'Y RENDRE

**DURÉE** : RETOUR EN FIN DE JOURNÉE

**NIVEAU DE DIFFICULTÉ** : FACILE

**RESPONSABLE** : BENOÎT TURGEON, 819 769-1653

**Mercredi, 12 juin**

**Marais de la Rivière aux Cerises**

Le marais est situé au cœur de la ville de Magog. Des sentiers sur pilotis permettent de parcourir 2,2 km en milieu boisé et 2,3 km qui traversent des milieux humides : marais, tourbière, cédrière et érablière inondée.

**Pour se rendre** : De Sherbrooke, prendre la sortie 118 de l'autoroute 10 et à gauche direction Magog. La route 141 devient rue Merry Nord, tourner à droite sur la rue Bowen et à gauche sur la rue du Moulin jusqu'au panneau qui indique le stationnement (stationnement du Moulin)

**RENDEZ-VOUS** : 17 H 45, AU STATIONNEMENT SITUÉ À L'ENTRÉE DU MARAIS, RUE DU MOULIN, DANS LA VILLE DE MAGOG.

**DURÉE** : 18 H À 20 H (2 HEURES)

**NIVEAU DE DIFFICULTÉ** : FACILE.

**RESPONSABLE** : NICOLE MESSIER 819 847-3811

**Samedi 15 juin**

**Le « jardin ailé » de M. Gilles Lacroix (Danville)**

À l'invitation de l'ornithologue et vulgarisateur bien connu, M. Gilles Lacroix, nous aurons le plaisir de visiter avec lui son domaine, le « jardin ailé », où nichent une très grande quantité d'oiseaux. L'activité aviaire sera à son sommet à cette période-là. Nous dînerons à Danville et poursuivrons en faisant le tour de l'étang Burbank pour les personnes intéressées.

**ATTENTION** : Prévoir un lunch pour le dîner

**RENDEZ-VOUS** : 7 H, AU TIM HORTONS, EN FACE DU CARREFOUR DE L'ESTRIE

**DURÉE** : MATINÉE, PLUS APRÈS-MIDI POUR LES PERSONNES INTÉRESSÉES

**NIVEAU DE DIFFICULTÉ** : FACILE.

**RESPONSABLE** : ALAIN PERRAS 819 864-0690

**Samedi 22 juin**

**Recensement des oiseaux nicheurs : région de Sainte-Marguerite-de-Lingwick (parcelle 19CL15)**

Le responsable en Estrie de *l'Atlas des oiseaux nicheurs du Québec* vous propose à nouveau cette année de venir mettre l'épaule à la roue de ce vaste projet. À cette fin, une parcelle non explorée sera retenue pour faire l'objet d'un blitz d'exploration. Le partage du territoire et la formation des équipes, chacune dirigée par un « vétérinaire atlasseur » se feront sur place. L'activité se terminera par une compilation lors du dîner. Il est fort possible que nous allions en forêt en après-midi. Votre inscription serait fort appréciée.

**RENDEZ-VOUS** : 7 H, AU STATIONNEMENT DE L'ÉGLISE DE GOULD AU COIN DES ROUTES 108 ET 257

**DURÉE** : MATINÉE ET POSSIBLEMENT APRÈS-MIDI

**NIVEAU DE DIFFICULTÉ**: FACILE.

**RESPONSABLE** : BENOÎT TURGEON, 819 769-1653

**Lundi 24 juin**

**Chemin forestier, secteur East Hereford**

Le secteur du mont Hereford est peu fréquenté et pourtant très riche par sa faune et sa flore. Nous vous proposons une randonnée dans un chemin forestier débordant, entre autres, de parulines de toutes espèces.

**RENDEZ-VOUS** : 6 H 45 AU STATIONNEMENT DE L'ÉGLISE DE SAINT-HERMÉNÉGILDE.

**DURÉE DE L'ACTIVITÉ** : 7 H À 12 H (5 HEURES)

**NIVEAU DE DIFFICULTÉ** : FACILE.

**RESPONSABLE** : GISÈLE GILBERT, 819 821-1138

### CRÉCERELLE D'AMÉRIQUE - RECHERCHE

Un groupe s'est récemment formé dans le but de mettre en place des projets de conservation de la Crécerelle d'Amérique (<http://kestrel.peregrinefund.org>). Un des premiers objectifs qu'ils se sont donnés est de mettre en commun les données concernant le suivi de nichoirs utilisés par la crécerelle.

Si vous avez fait le suivi de telles structures dans les dernières années, vous pourrez leur transmettre vos informations.

## DES PHOTOS DE NOS MEMBRES



Emmanuel Langlois ©

Chardonneret élégant - Photo Emmanuel Langlois



Emmanuel Langlois 2012

Oie de Ross sombre - Photo Emmanuel Langlois





Marais de la Rivière aux Cerises



## *Le marais de la Rivière aux Cerises*

6 km de sentiers pédestres,  
un réseau de mangeoires,  
un centre d'interprétation,  
une boutique écoresponsable.

*Du plaisir pour toute la famille!*

69, chemin Roy, à Magog  
819-843-8118

[www.maraisauxcerises.com](http://www.maraisauxcerises.com)

Conférences, films, ateliers...  
Vous voulez être tenu au courant?

Inscrivez-vous à notre infolettre :  
[www.maraisauxcerises.com/marais](http://www.maraisauxcerises.com/marais)